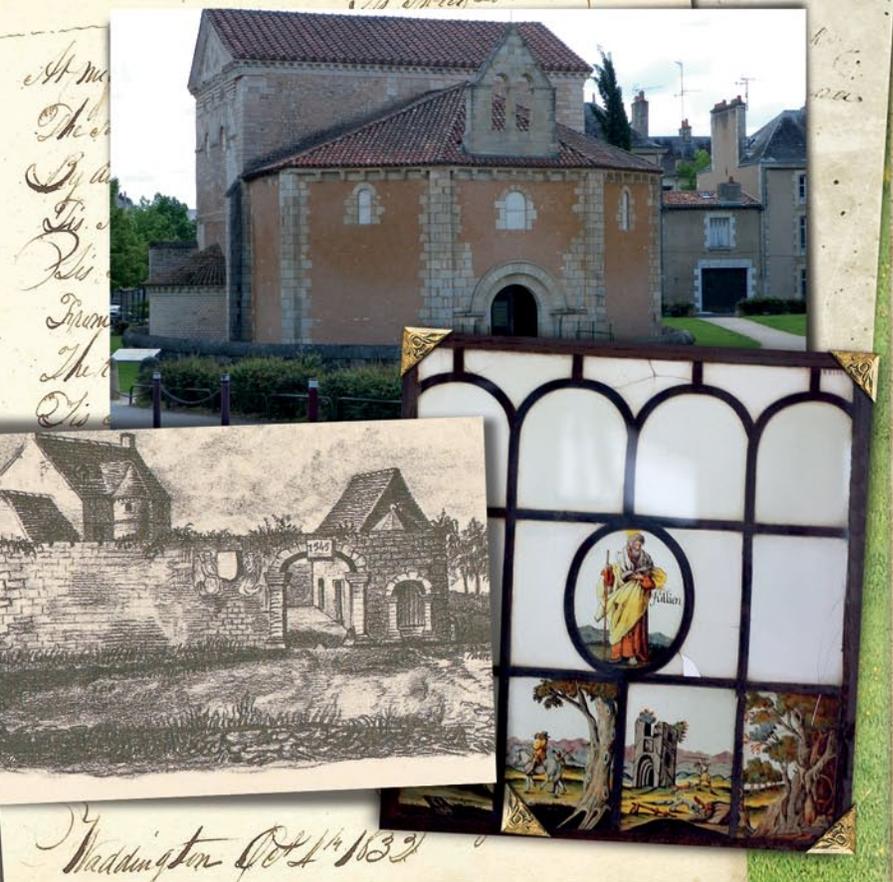




# L'Entraide généalogique



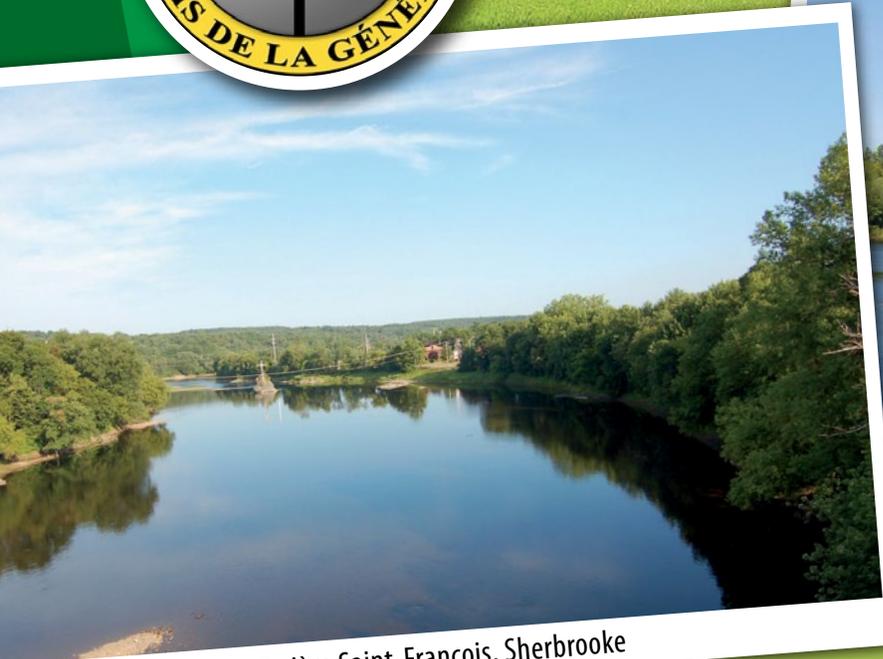
- 04 La colonisation de Franceville
- 08 Sur les traces de nos ancêtres ... Huau
- 10 Un vitrail breton du 17<sup>e</sup> siècle
- 18 Notes sur la *Carte depuis Kébec jusqu'au Cap de Tourmente 1641*
- 20 Lignée des Duchesneau
- 21 Lignée de Maxime Lafond (1897-1961) le Frère Théode
- 22 Les trucs à Pierre - Ces ressources qu'on néglige trop
- 26 Les grands événements - Assemblées annuelles de la FAG et de la SGCE



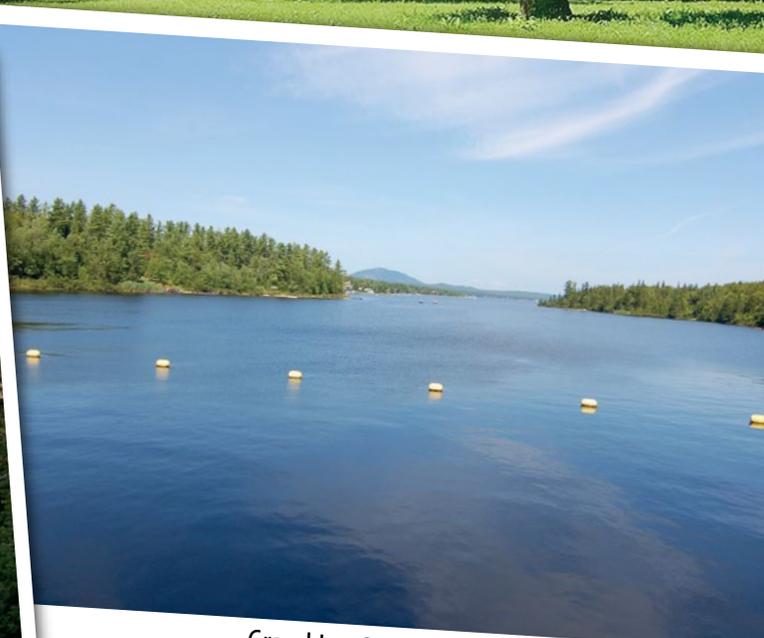
La Société de généalogie des Cantons de l'Est (S.G.C.E.) ainsi que la  
Fondation des Amis de la Généalogie (F.A.G.) vous souhaitent de



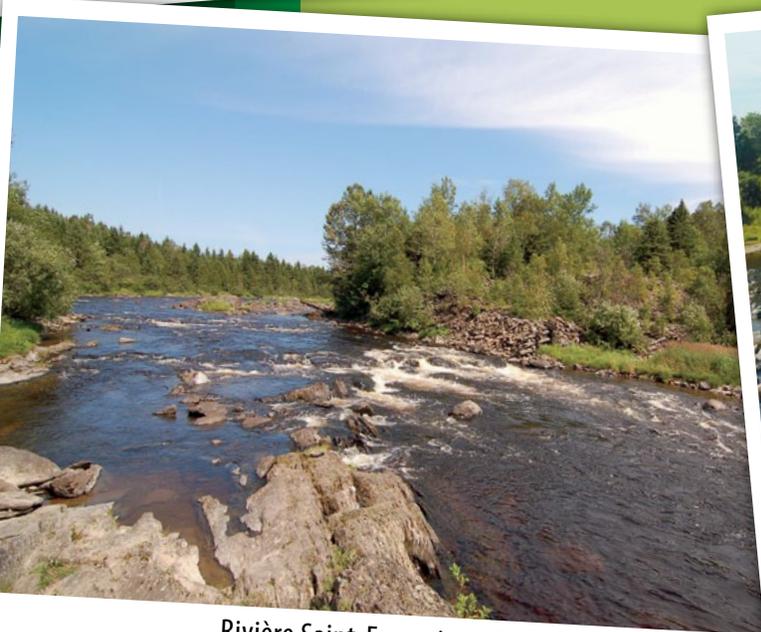
# BONNES VACANCES



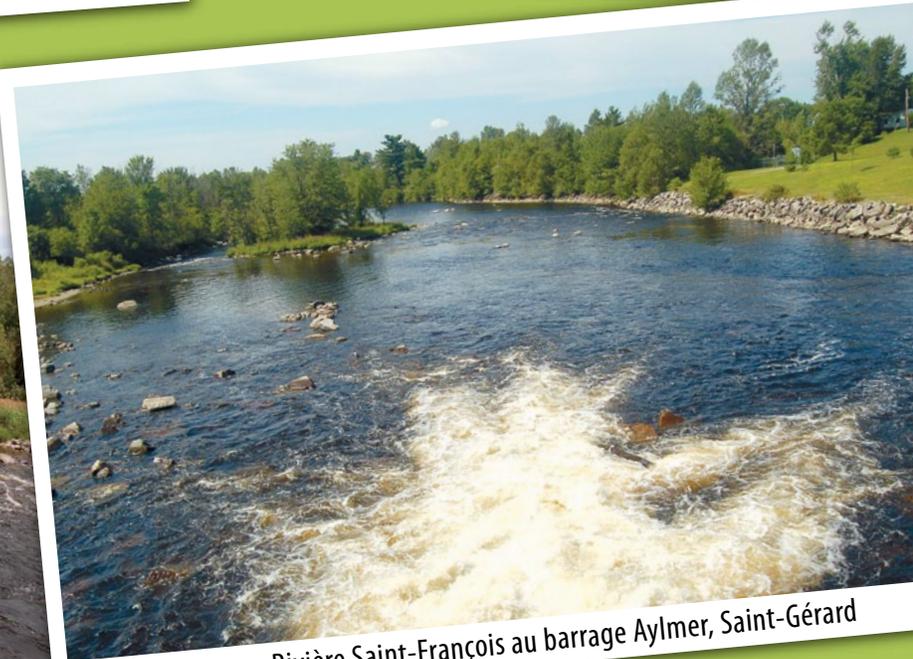
Rivière Saint-François, Sherbrooke



Grand Lac Saint-François



Rivière Saint-François, 6<sup>e</sup> Rang de Disraeli



Rivière Saint-François au barrage Aylmer, Saint-Gérard

Photos Denis Beaulieu



## LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST INC.

Société sans but lucratif, fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968  
Sa devise : Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle  
La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Adresse : 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M5  
Tél. : (819) 821-5414 • Site internet : <http://www.sgce.qc.ca>  
Courriel : [sgce@abacom.com](mailto:sgce@abacom.com)

### CONSEIL D'ADMINISTRATION 2013

Président : Jacques GAGNON #1983  
Vice-président : Jean T. TURCOTTE #3315  
Secrétaire : Manon GAGNÉ #3054  
Trésorier : Denis DUPRÉ #155  
Administrateurs : Denis BEAULIEU #3513  
Serge BLAIS #257  
Pierre CONNOLLY g.é. #2785  
Paul DESFOSSÉS #3487  
Bertrand LAPOINTE #3985  
Denis MORIN #3996  
André TESSIER #3315

### RESPONSABLES DES COMITÉS

Achats : Jacques GAGNON #1983  
Assistance aux chercheurs : André TESSIER #3315  
Bibliothèque : Bertrand LAPOINTE #3985  
Informatique : Pierre CONNOLLY g.é. #2785  
Publication : Pierre CONNOLLY g.é. #2785  
Publicité : Paul DESFOSSÉS #3486  
Revue L'Entraide : Denis BEAULIEU #3513  
Fondation Amis de la généalogie : Serge BLAIS #257  
Fédération québécoise des sociétés de généalogie : Jean T. TURCOTTE #3315

### MEMBRES GOUVERNEURS

#### Présidence

† Marcel LANDRY #3 1968-1970  
Thérèse PÉPIN #27 1970-1972  
† Guy BRETON #80 1972-1976  
Gérald TÊTREAU #243 1976  
† Adrien GAGNON #182 1976-1978  
† Sauveur TALBOT #337 1978-1983  
Micheline GILBERT #1049 1983-1988  
1997-2002  
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137 1988-1991  
1992-1997  
Réjean ROY, g.r.a. #554 1991-1992  
2010-2012  
Guy LÉTOURNEAU #2475 2002-2005  
Michel THIBAUT #356 2005-2006  
Ginette ARGUIN #1956 2006-2010

### MEMBRES ÉMÉRITES

Micheline GILBERT #1049  
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137  
Renée ARSENAULT-DELISLE #1098  
Réjean ROY, g.r.a. #554  
Louise BÉLANGER #2384  
Alphonse PELLETIER #432  
Roger GAUDREAU #309  
Ginette ARGUIN #1956

### DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de Généalogie. Un moyen facile de contribuer est par le paiement unique ou par les retenues à la source, lors de la Campagne de financement de Centraide en milieu de travail, en désignant La Fondation A.G. comme organisme bénéficiaire de vos dons. Vous n'avez alors qu'à spécifier, sur le formulaire de Centraide, le numéro d'enregistrement de la Fondation A.G. soit le 118920453RR0001.

Merci de votre contribution.

### L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

**Éditeur**  
La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.

### Collaborateurs

Lisette NORMAND-RIVARD #2902  
Claude LEVEILLÉ #3116  
Aurèle BRÛLÉ #3162  
Réjean ROY, g.r.a. #554  
Jacques GAGNON #1983  
Paul DESFOSSÉS #3487

### Conception graphique / mise en pages

Geneviève Patoine • Graphiste,  
East Angus

### Impression

Marquis Métrolitho  
4137, boulevard de Portland  
Sherbrooke, Qc J1L 2Z1

### Tirage

600 exemplaires • 4 fois par année  
Imprimé au Canada

**Abonnement individuel** : 30,00 \$ par année

### Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives Canada, 2013  
Bibliothèque et Archives nationales  
du Québec, 2013

**ISSN 0226-6245**

### Couverture :

**Le mont Orford au printemps**  
(Photo Denis Beaulieu)

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

### COTISATION DES MEMBRES

\* Membre principal 50 \$  
Membre associé et étudiant 25 \$  
\* Membre à vie 600 \$

\* Ces membres reçoivent *L'Entraide généalogique*.

La cotisation est due le 1<sup>er</sup> janvier de chaque année.

### HORAIRE D'ÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ

Contact : Réjean Roy, secrétaire permanent

**Fermeture complète du 22 juin au 15 juillet.**

### BIBLIOTHÈQUE

Du 16 juillet au 16 septembre :  
Mardi au vendredi : 13 h à 17 h  
Fermée tous les samedis.

### SECRÉTARIAT

Du 16 juillet au 16 septembre :  
Mardi au jeudi : 13 h à 17 h  
Vendredi : 13 h à 16 h.

Retour à l'horaire régulier à compter du 17 septembre 2013

# Sommaire

02 Mot du président

03 Le postillon

## ARTICLES

04

La colonisation de Franceville

08

Sur les traces de nos ancêtres ... Huau

10

Un vitrail breton du 17<sup>e</sup> siècle

18

Notes sur la *Carte depuis Kébec jusqu'au Cap de Tourmente 1641*

20

Lignée des Duchesneau

21

Lignée de Maxime Lafond (1897-1961) – Le Frère Théode

22

Les trucs à Pierre – Ces ressources qu'on néglige trop

26

Les grands événements - Assemblées annuelles de la FAG et de la SGCE

30

La page des membres

31

Dons et Acquisitions

32

Liste de nos publications



La Société de généalogie des Cantons de l'Est remercie la Ville de Sherbrooke de son appui financier.

# Mot du président



**Jacques Gagnon**  
Président

Notre assemblée générale du 9 avril a réuni plus de 35 membres, ce qui est très satisfaisant pour une organisation bénévole telle que la nôtre. Deux autres membres du C.A. 2012-2013 ont décidé de ne pas se représenter et je profite de cette occasion pour leur exprimer mes plus vifs remerciements. Il s'agit de Michel Hall, un monsieur aussi discret qu'efficace, chargé de la petite caisse et des bénévoles de garde dont il confectionnait le calendrier mensuel. Michel lui-même assurait régulièrement son tour de garde et remplaçait les absents en cas de besoin. Vous aurez encore la chance de le revoir à la SGCE quand son nom apparaîtra aux nouveaux calendriers ! Nous avons aussi perdu notre trésorier Jean-Claude Fontaine qui a fait un travail formidable tout au long de l'année. À chaque printemps, la Ville de Sherbrooke nous demande de désigner notre bénévole de l'année et c'est sans hésitation que le conseil d'administration lui a proposé le nom de Jean-Claude. Encore merci Jean-Claude et Michel.

Mais la vie de l'organisation doit continuer et nous avons quatre nouveaux membres au conseil d'administration : Denis Dupré, Bertrand Lapointe, Denis Morin et André Tessier. André sera chargé des bénévoles de garde, Bertrand fera le lien entre le comité de la bibliothèque et le C.A., les deux Denis se partageront la lourde tâche de la trésorerie. Il n'est pas sans intérêt de constater que l'un de ces nouveaux compte parmi les plus anciens membres de la SGCE avec le numéro 175 et que deux autres sont des vrais nouveaux avec des numéros voisins des 4000. Changement et continuité, quoi !

Le premier C.A. 2013-2014 s'est tenu une semaine après l'assemblée générale et on y a adopté un projet spécial pour marquer le 45<sup>e</sup> anniversaire de notre organisation, cet automne. Les lecteurs de *La Tribune* connaissent bien la chronique hebdomadaire de Denis Beaulieu sur les paroisses de l'archidiocèse de Sherbrooke et leurs pionniers. Les frontières de l'archidiocèse correspondent sensiblement à celles de la zone d'influence de notre société de généalogie. Près d'une centaine de ces chroniques seront donc réunies en volume par la SGCE, volume qui sera disponible dès cet automne. En attendant cette nouvelle saison, il me reste à vous souhaiter un bel été ensoleillé, et plein de généalogie pour les jours de pluie.

*Jacques Gagnon*

# Le Postillon

Conférence organisée par la SGCE  
le 26 mars 2013

## LES ÉCOSSAIS AU QUÉBEC 1620-1870

par Michel Barbeau, généalogiste

### Résumé

Plusieurs familles francophones du Québec ont des ancêtres écossais. Certaines familles portent toujours le nom de leur ancêtre, c'est le cas par exemple des Blackburn et des Fraser. Leurs ancêtres se sont intégrés à la population francophone et convertis au catholicisme. D'autres Écossais conservèrent leur langue et leur religion et participèrent à la colonisation du Québec où ils ont agi comme commerçants et concouru au développement du pays.

Nous verrons dans cette conférence les différentes vagues d'immigration des Écossais en présentant également des courtes biographies représentatives des différents groupes d'immigrants écossais. Un aspect qui n'est pas souvent abordé est le fait que plusieurs Écossais nous sont venus de France ou étaient des descendants d'Écossais vivant en France. Ces Écossais venus de France constituent la première vague d'émigration. Pour la durée du régime français s'ajouteront par la suite des captifs et des prisonniers de guerre.

La période s'étendant de 1755 à 1803 verra des soldats écossais de l'armée anglaise s'établir. Ils seront suivis d'Écossais loyalistes qui viendront au Québec suite à la révolution américaine de 1776. Jusque là la majeure partie des immigrants était originaire des Basses-Terres d'Écosse. Pour la période suivante jusqu'à 1870, les conditions de vie en Écosse pousseront surtout les Écossais des Hautes-Terres à émigrer.

Il s'agit d'une première conférence organisée par la SGCE depuis quatre ans. La réponse du public semble donner raison aux organisateurs, puisque 32 personnes se sont déplacées pour



entendre le conférencier, M Marcel Barbeau, généalogiste, conférencier et auteur. L'assemblée a montré beaucoup d'intérêt pour ce type d'immigration moins bien connu et particulièrement important pour notre société québécoise. En effet, la communauté écossaise québécoise a su développer l'industrie et des institutions vitales pour notre économie.

Ainsi la SGCE organisera deux conférences par année sur des thèmes variés. Nous sommes ouverts à vos suggestions pour le choix des thèmes et des conférenciers.

*Jean-T Turcotte* #3315



Mme Françoise Desharnais #72 prend livraison de son tableau généalogique qu'elle a gagné au brunch de Noël.

Le tableau représente six générations de sa famille sous forme d'éventail.



**BALANCES GOULET inc.**

**Serge Goulet**  
VENTE et SERVICE

Tél.: (819) 823-2260

2774, rue Thivierge  
Sherbrooke (QC) J1G 3T9

Fax: (819) 823-1453

**BIJOUTERIE**

**Fernand Turcotte**  
JOAILLIER

"Qualité et Service Depuis Plus de 40 Ans"

2309, King Ouest  
Sherbrooke QC J1J 2G2  
Tél.: (819) 564-2335  
Fax: (819) 564-2338

Monique et  
Fernand Turcotte,  
Propriétaires

# la colonisation de Franceville

## 1<sup>ère</sup> partie : le contexte géographique et historique

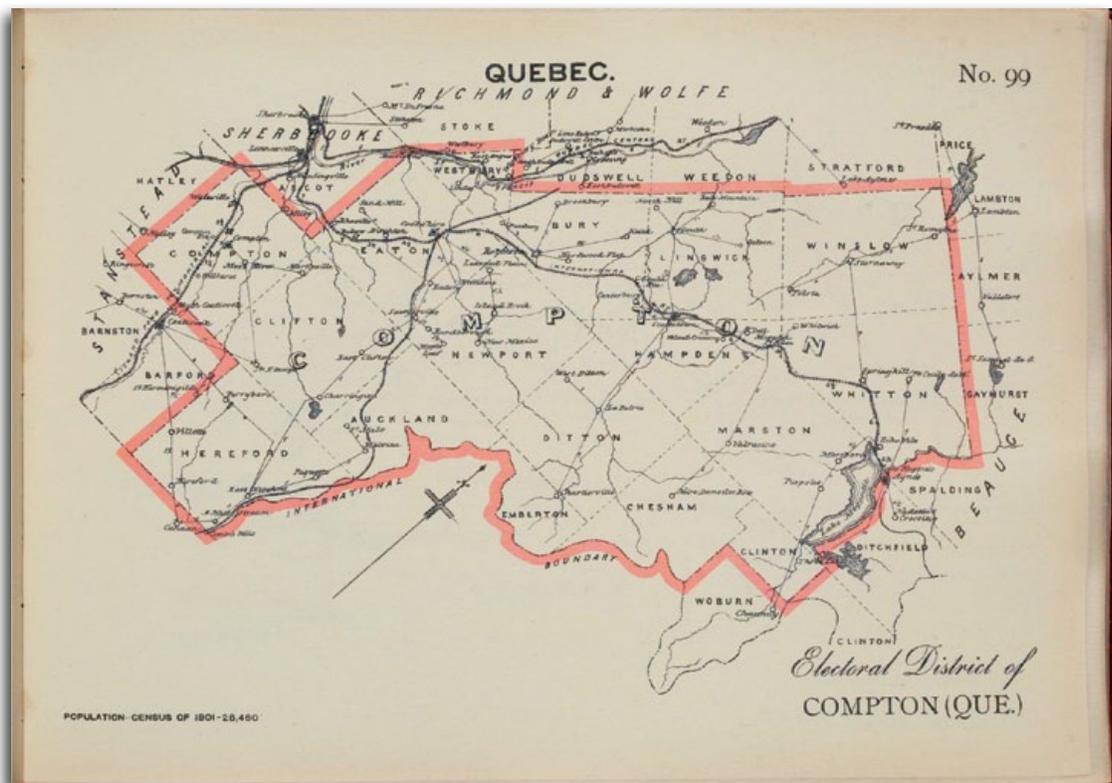
Dans les années 1870, le gouvernement canadien prend conscience de l'immense perte économique que constitue pour le pays l'exil de milliers de citoyens en âge de travailler qui ont choisi de vivre aux États-Unis. Il vote l'Acte de Rapatriement, une loi qui vise à faciliter le retour au pays d'une partie de ces 400 000 Canadiens émigrés<sup>1</sup>. Sanctionnée le 23 février 1875, la loi fédérale entre rapidement en vigueur et son application est laissée aux provinces. C'est ainsi que la Province de Québec privilégie l'immigration des francophones et encourage la mise sur pied de sociétés de colonisation chargées de trouver les moyens d'installer des colons dans les régions situées loin des grands centres. L'immigration des francophones est encouragée car le gouvernement est conscient de l'isolement linguistique et culturel de la province, perdue dans une mer d'anglophones.

Durant les années 1870 à 1914, près de 30 000 Français s'établiront – provisoirement ou en permanence – au Canada. C'est l'une des grandes périodes d'immigration française au Québec. Plusieurs raisons expliquent ce départ des Français. En 1870 et en 1871, la Guerre franco-prussienne ravage la France. Après sa victoire, l'Allemagne annexe l'Alsace-Lorraine (l'Alsace et la Moselle actuelle) et réclame des indemnités démesurées à la France. Pour s'assurer qu'elle sera remboursée, l'Allemagne occupe plusieurs départements du nord de la France. Le versement des indemnités se terminera en 1873, ce qui signifie que la France, pendant toute la période de la guerre et pendant celle du versement des indemnités, prélèvera des impôts extraordinaires à ses citoyens. De plus, pendant la période allant de 1870 à 1885, une grave crise économique sévit en Europe.

Pour intéresser les Français à s'établir dans la province de Québec, déjà, en 1871, et par l'entremise du département de l'Agriculture et des Travaux publics, le gouvernement publie

Figure 1 :  
District électoral  
de Compton, au tournant  
du XX<sup>e</sup> siècle.

(Source : site du Registre  
foncier du Québec, consulté  
en juillet 2012)



une brochure qui leur est destinée<sup>2</sup>. Des agents d'immigration parcourent alors les régions françaises pour inciter les habitants des régions rurales à venir s'établir au Canada<sup>3</sup>. Parmi ces colons français, certains s'installent à proximité du chemin qui prendra rapidement le nom de Franceville.

Le nom Franceville, donné à cette voie de circulation, ne vient pas du fait qu'un des colons a immigré d'une municipalité française portant ce nom. Les habitants du secteur donnent le nom de Franceville à ce chemin pour souligner la présence de quelques familles d'origine française qui, dès la seconde moitié des années 1870, habitent un secteur situé à la frontière des cantons de Hampden et de Marston<sup>4</sup>. Ces familles portent les patronymes de Fongellaz, Gabert, Gélibert, Pinoteau, Raymond, etc. En 1881, le recensement du Canada pour les deux cantons de Hampden et de Marston, nous informe que d'autres colons d'origine française, les Constant, Kauff, Laumailier, Lepelier, Mathias, Petitfour, Sauny, eux aussi d'origine française, occupent des lots dans le secteur de Franceville<sup>5</sup>.

Lorsque les immigrants atteignent le secteur qui s'appellera bientôt Franceville, ils découvrent d'abord le mont Mégantic. La montagne fait partie d'un ensemble qui comprend les monts de Franceville, Victoria, Saint-Joseph, Notre-Dame, les montagnes Noire, des Cohoes et le Pain de Sucre<sup>6</sup>. Tout ce massif est connu sous le nom de mont Mégantic. Il est le résultat d'une intrusion qui comprend, entre autres, de la syénite, une roche principalement composée de feldspath, mais qui est surtout granitique<sup>7</sup>. Le mont Mégantic, âgé de 125 millions d'années<sup>9</sup>, s'apparente plus aux Montérégiennes, établies dans la plaine du Saint-Laurent à la même époque, qu'aux Appalaches, qui ont surgi beaucoup plus tôt entre 450 et 290 millions d'années<sup>10</sup>.

Le mont Mégantic s'élève à plus de 1 105 mètres<sup>11</sup>. À partir d'une hauteur de 750 mètres, il a les caractéristiques d'un territoire subarctique, et ce, en plein sud du Québec<sup>12</sup>. La montagne profite d'un amonçèlement de neige exceptionnel. C'est le lieu le plus enneigé du sud du Québec. Environ cinq mètres de



Figure 2 – Ruines trouvées sur le chemin de Franceville. (Photo prise en avril 2012 par André Tessier)



neige s'accumulent annuellement au pied du massif tandis que les sommets reçoivent des chutes de neige qui frôlent les 7 mètres<sup>13</sup>. Le mont Mégantic entre dans la même catégorie d'enneigement que les régions de Charlevoix, des monts Valin, situés au Saguenay, et de la Gaspésie<sup>14</sup>. L'altitude de la région fait que la saison hivernale y est la plus hâtive du sud de la province alors qu'au printemps, la neige persiste plus longtemps en raison des conditions moins favorables aux redoux<sup>15</sup>. Plus l'altitude est élevée, plus la température s'abaisse et les précipitations de neige s'accroissent<sup>16</sup>.

L'écosystème forestier principal de la région demeure celui de l'érablière à bouleau jaune<sup>17</sup>. Des boisés de pruches, d'épinettes blanches et rouges, d'érables, d'ormes, de hêtres et de merisiers se retrouvent dans le canton de Hampden<sup>18</sup>. L'érable, le pin, le sapin, le cèdre, l'épinette et la pruche dominent dans le canton de Marston<sup>19</sup>. Une escalade sur le mont Mégantic nous fait passer de la forêt de feuillus à la forêt mixte, puis à la forêt de conifères. Graduellement, les érables et les

bouleaux font place aux sapins, aux fougères et aux mousses<sup>20</sup>.

En plus de la rivière au Saumon, quelques cours d'eau passent près du mont Mégantic. Ce sont le ruisseau de la Loutré qui prend sa source dans l'imposant marais des Scots, qui se situe entre le chemin de Franceville et la route qui relie Scotstown à Milan<sup>21</sup>, dans la partie ouest du canton de Marston, et du ruisseau de la Montagne qui prend sa source dans les collines du mont Mégantic<sup>22</sup>. Ce dernier ruisseau a procuré pendant près de 100 ans l'eau potable nécessaire à la municipalité de Scotstown.

Les animaux qui fréquentent le mont Mégantic sont typiques des forêts appalachiennes. En plus des oiseaux qui s'y trouvent, les colons de Franceville peuvent chasser les orignaux, les cerfs, les renards et les lièvres tout en évitant la présence des ours, lynx ou coyotes<sup>23</sup>.

À proximité du chemin de Franceville, l'aspect accidenté du relief et les multiples roches de granit qui jonchent le sol, font que ce secteur

Figure 3 – Les colons français profitent de l'abondance des cours d'eau qui coulent dans le secteur de Franceville.

(Photo prise en avril 2012 par André Tessier)



n'a pas un bon potentiel agricole<sup>24</sup>. Plusieurs secteurs sont marécageux ou en savane et sont donc difficiles à cultiver<sup>25</sup>. En plus, le secteur de Franceville penche vers le nord-est, ce qui limite le temps d'exposition au soleil des terres qui y sont cultivées, en plus de procurer une température de quelques degrés en moins à cet endroit, par rapport aux terres exposées au sud.



## Références :

- <sup>1</sup> [http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/toposweb/fiche.aspx?no\\_seq=343469](http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/toposweb/fiche.aspx?no_seq=343469), consulté le 23 octobre 2012.
- <sup>2</sup> Labonne, Yvette, *Si ma région m'était contée. Étude sur l'histoire de la région du mont Mégantic. De la préhistoire au XX<sup>e</sup> siècle*, p. 65. Texte non publié, trouvé à l'hôtel de ville de Scotstown. La brochure est celle rédigée par l'abbé Jean-Baptiste Chartier intitulé : *La colonisation dans les Cantons de l'est*, publié en 1871.
- <sup>3</sup> Fournier, Marcel, *La Colonie Nantaise de Lac-Mégantic. Une implantation française au Québec au 19<sup>e</sup> siècle*, Québec, Septentrion, 2012, p. 14.
- <sup>4</sup> Dubé, Benoîte, Dubé, Benoîte, «La petite et la grande histoire de Val-Racine», *Le Val-Racine*, Volume 4, numéro 1, mai 2007, p. 30-32; p. 30; Labonne, Yvette, *Si ma région m'était contée*, p. 181.
- <sup>5</sup> Recensement de 1881 en ligne, dans <http://www.collectionscanada.gc.ca/022/022-911-f.html>, consulté en août 2012.
- <sup>6</sup> Giguère, Sébastien, *Le Parc national du Mont-Mégantic : de la terre aux étoiles*, s. l., Collection In Situ, 2012, p. 8
- <sup>7</sup> Dubois, Jean-Marie et Léo Provencher, «Le capital nature des Cantons de l'Est», dans Dubois, Jean-Marie, dir. *Les Cantons de l'Est*, Sherbrooke, Les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 1989, p. 6-18, p. 9.
- <sup>8</sup> Labonne, Yvette, *Si ma région m'était contée...*, p. 6
- <sup>9</sup> Giguère, Sébastien, *Le Parc national du Mont-Mégantic...*, p. 13
- <sup>10</sup> Giguère, Sébastien, *Le Parc national du Mont-Mégantic...*, p. 13
- <sup>11</sup> Dubois, Jean-Marie et Léo Provencher, «Le capital nature des Cantons de l'Est», p. 6.
- <sup>12</sup> Giguère, Sébastien, *Le Parc national du Mont-Mégantic...*, p. 18
- <sup>13</sup> Giguère, Sébastien, *Le Parc national du Mont-Mégantic...*, p. 25.
- <sup>14</sup> Giguère, Sébastien, *Le Parc national du Mont-Mégantic...*, p. 22.
- <sup>15</sup> Giguère, Sébastien, *Le Parc national du Mont-Mégantic...*, p. 26.
- <sup>16</sup> Boisvert, Jean-Jacques, «Le climat des Cantons de l'Est», dans Dubois, Jean-Marie, dir. *Les Cantons de l'Est*, Les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 1989, p. 52-63, p. 54.
- <sup>17</sup> Giguère, Sébastien, *Le Parc national du Mont-Mégantic...*, p. 33.
- <sup>18</sup> Labonne, Yvette, *Si ma région m'était contée...*, p. 204.
- <sup>19</sup> Fournier, Marcel, *La Colonie Nantaise de Lac-Mégantic...*, p. 22-23.
- <sup>20</sup> Giguère, Sébastien, *Le Parc national du Mont-Mégantic...*, p. 34.
- <sup>21</sup> Labonne, Yvette, *Si ma région m'était contée...*, p. 204.
- <sup>22</sup> Channell, L. S., *History of Compton County and Sketches of the Eastern Townships, District of St. Francis, and Sherbrooke County*, Cookshire, L. S. Channell, 1896, p. 262.
- <sup>23</sup> Giguère, Sébastien, *Le Parc national du Mont-Mégantic...*, p. 36.
- <sup>24</sup> Dubois, Jean-Marie et Léo Provencher, «Le capital nature des Cantons de l'Est», p. 6.
- <sup>25</sup> Labonne, Yvette, *Si ma région m'était contée...*, p. 204.

**IMPRIMEUR  
DEPUIS  
75 ANS**

**MARQUIS**  
1 855 566-1937  
marquislivre.com

**FONTAINE, PANNETON ASSOCIÉS**

*Michel Joncas, L.L.L.*  
avocat et procureur

2050, rue King Ouest, bureau 220  
Sherbrooke (Québec) J1J 2E8

Tél. : 819 564-1222  
Fax : 819 822-2180  
michel.joncas@qc.aira.com

# Sur les traces de nos ancêtres ...

## Huau

Lors du décès de mon père en 2008, je trouve, parmi ses papiers, un carnet que nous appelions, dans la famille, « le carnet noir de mémère », elle y indiquait les lieux, les dates de naissance et les décès de notre famille. Ayant donc en ma possession des informations sur plus de deux générations, j'entreprends de faire la généalogie (lignée directe) de la famille Huot (ma famille). Dans cette même année, mon neveu reçoit en cadeau, lors de la naissance de son premier enfant, la généalogie des Forget (celle de mon mari).

ancêtres, c'est-à-dire, *Marans* pour la famille Huot et *Poitiers* pour la famille Forget.

### L'ancêtre Jacques Forget, arrivé au Québec vers 1667

L'ancêtre Jacques Forget a été baptisé au baptistère Saint-Jean à Poitiers. Nous nous y rendons, et pour mon mari, ce fut un beau moment de recueillement dans le passé. Le baptistère Saint-Jean a été construit en 360. De nombreux travaux l'ont transformé au cours des ans. Une cuve baptismale (qui y est encore) fut ajoutée au VI<sup>e</sup> siècle, car le baptême se faisait par immersion totale. L'édifice a été désaffecté en 1791, fut vendu et on l'utilisa comme hangar. Puis il fut sauvé par une souscription publique et restauré au milieu du 20<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui c'est un petit musée glyptique (sculptures de pierres dures).

### L'ancêtre Mathurin Huau, arrivé au Québec vers 1666

Le lendemain, nous nous dirigeons vers Marans, petite ville qui est très bien indiquée sur la carte de France et qui se situe un peu au nord de La Rochelle. Arrivés à destination, notre premier arrêt fut le cimetière de l'endroit. En parcourant les allées de ce cimetière quelle ne fut pas notre surprise de ne trouver aucune pierre tombale avec l'inscription *Huot* ou *Huau* !!!

Nous nous rendons donc à l'office touristique afin d'y trouver des cartes et renseignements pertinents à notre recherche. L'accueil y est chaleureux et comme il n'y avait pas affluence ce jour-là, la préposée à l'accueil avait tout son temps pour nous. D'abord nous lui disons la raison de notre visite en cette ville et bizarrement le nom *Huot* ne lui disait rien. Elle nous raconte que quelques semaines auparavant un camionneur cherchait aussi une adresse à Marans pour une livraison et ce n'était pas à cet endroit. La préposée avait à ce moment-là découvert qu'il y avait un « autre Marans » en France, mais non indiqué sur la carte géographique ... (il fallait une carte départementale détaillée pour y trouver ce village). Elle nous invite à passer dans son bureau et à l'aide d'un poste informatique, nous indique l'endroit précis de notre recherche. Nous quittons l'office touristique à la fois satisfaits de l'accueil, mais déçus de ne



Baptistère Saint-Jean à Poitiers  
(Photo Francine Huot)

Ayant déjà fait deux voyages en France, nous projetions un troisième voyage en 2010 afin d'y découvrir d'autres régions. L'occasion était propice et toute désignée pour y inclure la découverte des lieux de naissance de nos

La cuve baptismale  
(Photo Francine Huot)



pas y trouver de traces de notre ancêtre dans ce premier « Marans ».

Après une bonne nuit de repos et nous remettant de notre déception, nous décidons de modifier notre itinéraire et de nous rendre à « l'autre Marans » en ajoutant une centaine de kilomètres non prévus. Marans est située dans la région de La Loire un peu au nord d'Angers.

Enfin nous y sommes ! Arrivés à destination, c'est le cimetière qui nous accueille à l'entrée du village et nous y trouvons, tout à notre joie, beaucoup de pierres tombales avec la mention *Huau*. Puis une visite à l'église s'impose dans ce petit village d'à peu près 900 habitants. Comme l'église est fermée, nous nous adressons à un monsieur d'un âge certain et nous l'informons de la raison de notre visite en ces lieux. Il se définit comme étant le plus ancien du village à ce moment-là en 2010 ... puis on jase et on jase ... Donc, oui, des *HUAU* il en connaît et les terres leur appartenant aussi ...

Pour plus d'informations, nous nous rendons à la mairie située à deux pas de l'église actuelle (car l'église où mon ancêtre a été baptisé n'existe plus, c'est un terrain de stationnement et nous y sommes « parkés »). Après avoir fait connaître la raison de notre visite, la secrétaire municipale très réceptive nous invite à vérifier dans les registres originaux de la paroisse l'enregistrement du baptême de Mathurin Huau et de faire quelques recherches sur l'existence de frères ou sœurs de mon ancêtre. Je prends quelques photos du registre, puis au moment de quitter la Mairie, une personne nous interpelle, car elle voulait nous rencontrer (c'est que l'ancien du village n'est nul autre que son mari et il lui avait parlé de nous ...).

Cette dame, dont j'ai oublié le nom, écrit des articles dans un journal local. Il y a donc eu interview enregistré et prise de photos. Cet entretien fut très agréable et nous nous quittons amicalement. Mais dans l'excitation et la surprise, nous oublions de lui demander de nous faire parvenir une copie de l'article du journal (peut-être qu'intérieurement nous croyions qu'il n'y aurait pas de suite ...).

Au mois de décembre suivant notre voyage fait en mai, je naviguais sur le net et par curiosité je vais sur un site en France et recherche des noms de journaux. Quelle ne fut pas ma surprise de réaliser qu'un article avait bel et bien été écrit sur notre passage à Marans.

Quel magnifique voyage ce fut, quel beau retour aux sources !!!

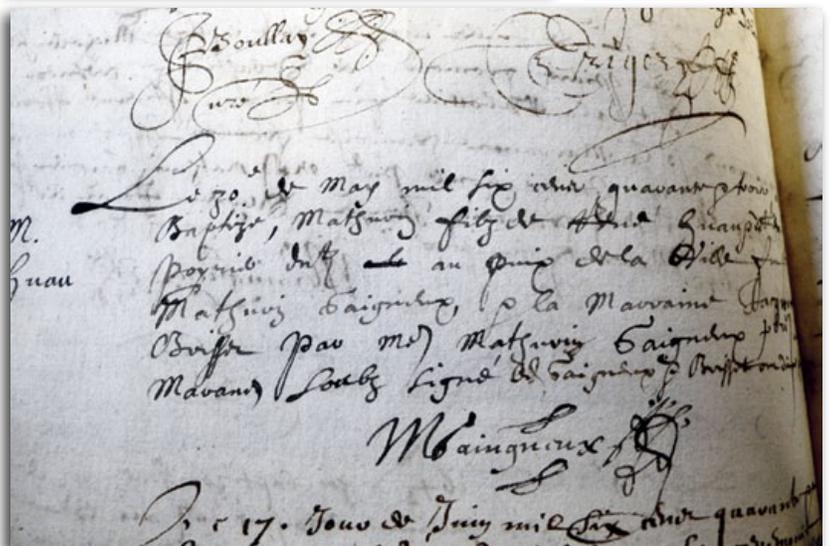


Pierre tombale de la famille Bellanger-Huau, au cimetière de Marans (Photo Francine Huot)



Francine Huot et la journaliste, à la mairie de Marans (Photo Francine Huot)

Extrait du registre paroissial où il est fait mention de la naissance de Mathurin Huau (Photo Francine Huot)



# Un vitrail breton du 17<sup>e</sup> siècle

## J-A Chicoyne, Jacques Cartier et le Séminaire de Sherbrooke

**Au musée du Séminaire de Sherbrooke nous retrouvons encore aujourd'hui plusieurs pièces de collection tout à fait extraordinaires. Dernièrement, une pièce a attiré particulièrement mon attention, il s'agit d'un vitrail auquel la notice suivante a été ajoutée :**

*Monsieur J.A. Chicoyne, directeur du journal estrien « Le Pionnier » et député de Sherbrooke, a présenté au Musée du Séminaire à l'occasion de la St-Jean-Baptiste de 1883 l'un des vitraux qui garnissaient la principale fenêtre de la chambre de Jacques Cartier dans son manoir de Limoilou en France. Monsieur Chicoyne avait reçu cette relique de son ami M. Le Tarouilly lors d'un pèlerinage en France. Le vitrail représente saint Julien.*

**Par curiosité j'ai voulu en connaître davantage au sujet de ce vitrail et de l'implication de Jérôme-Adolphe Chicoyne dans cette affaire. Voici ce que j'ai pu retracer de toute cette histoire et de cette pièce qui est conservée depuis 130 ans au Séminaire.**

### Jérôme-Adolphe Chicoyne

Jérôme-Adolphe Chicoyne est né à Saint-Pie, comté de Bagot, le 22 août 1844. Il fit ses études primaires à Saint-Hyacinthe, ainsi que son cours classique au Séminaire de Saint-Hyacinthe qu'il termina en 1866. Après deux autres années en droit, J-A Chicoyne fut admis au barreau en septembre 1868 et débuta sa carrière comme avocat à Saint-Hyacinthe. En janvier 1868, il avait épousé Caroline Perrault à Saint-Hyacinthe. Le couple eut six enfants, trois garçons et trois filles, mais une seule fille, Émilie, vécut jusqu'à l'âge adulte, les cinq autres enfants décédèrent en bas âge.

Après quelques années de pratique, J-A Chicoyne délaissa la profession d'avocat et devint agent d'immigration pour le gouvernement provincial. De 1872 à 1875, il fut agent d'immigration à Saint-Hyacinthe et à Montréal. En avril 1875, le gouvernement le nomma agent d'immigration à Sherbrooke et responsable de l'application de l'Acte de

*rapatriement* dans le canton de Ditton où il fut maire des Cantons unis de Ditton, Chesham et Clinton, de 1876 à 1879. En 1879, J-A Chicoyne vint s'installer à Sherbrooke où il ouvrit un bureau d'avocat. Mais la profession d'avocat ne fut pas encore une fois son occupation première. Il devint journaliste et directeur du journal *Le Pionnier de Sherbrooke* et propagandiste du développement et de la colonisation des Cantons-de-l'Est. En 1880, il entreprit une grande tournée de conférences en France, en Suisse et en Belgique afin de recruter des colons pour le canton de Woburn qui était le territoire de développement de la Société de colonisation de Sherbrooke mise sur pied par Mgr Antoine Racine lui-même, le premier évêque du diocèse de Sherbrooke. C'est lors de ce voyage en Europe que J-A Chicoyne alla à Nantes, en France, où il fut mis en contact avec des investisseurs français qui financèrent la mise sur pied de la *Compagnie de Colonisation et de Crédit des Cantons de l'Est* qu'on appelait généralement *Les Moulins nantais* et qui fut établie à Mégantic où J-A Chicoyne fut maire pendant quelques mois en 1886. En 1881, il retourna à Nantes pour les affaires de la compagnie et en profita pour aller à Limoilou visiter l'ancien manoir où avait habité Jacques Cartier. En juillet 1885, après plusieurs déboires, il démissionna de la compagnie et, en 1886, il retourna à Sherbrooke pour s'occuper de journalisme et de politique. En 1890 et 1892, élu conseiller municipal, il fut choisi comme maire de la ville de Sherbrooke. Aux élections provinciales de 1892, il fut élu député du comté de Wolfe. À deux autres reprises il fut réélu député du comté et siégea jusqu'aux élections de 1904, moment où il prit sa retraite et se retira à Saint-Hyacinthe. En septembre 1910, J-A Chicoyne décéda à Saint-Hyacinthe après cinq années de maladie<sup>2</sup>.

Lors de sa visite de l'ancien manoir où avait résidé Jacques Cartier, J-A Chicoyne remarqua l'écusson placé au mur de l'enclos et il dénicha au fond d'une remise deux vitraux qui avaient déjà orné la fenêtre de la grande salle du manoir. Ayant été fort impressionné par cet écusson et ces vitraux qu'il considérait comme des « reliques de Jacques Cartier », le 10 janvier 1882, il écrivit au propriétaire du manoir, un monsieur Le Tarouilly, afin de



Jérôme-Adolphe Chicoyne, vers 1875<sup>1</sup>

lui demander de lui céder l'écusson et les vitraux. Sûrement que notre ami Chicoyne usa de tous les arguments patriotiques relatifs à « notre grand navigateur ».

Au Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, dans le fonds d'archives de Jérôme-Adolphe Chicoyne, nous avons retrouvé trois lettres au

sujet de l'acquisition du vitrail.

Dans la première lettre, datée du 3 mars 1882, monsieur Le Tarouilly lui répondit de la manière suivante<sup>3</sup> :

*La lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire à la date du 10 janvier, m'a été envoyée à Rennes ...*

*Je suis en effet propriétaire de la ferme de Port Cartier qui, d'après la tradition appartenait à notre grand navigateur. ...*

*L'écusson de la ferme de port Cartier existe bien encore intact et dans le mur que vous indiquez, dans la principale pièce d'habitation, il y avait encore, il y a 70 ans, à la plus grande fenêtre, de petits vitraux peints représentant des saints avec encadrement d'arbres et animaux, et l'on faisait remonter ces vitraux qui étaient bien connus de tous les antiquaires du pays jusqu'au 15<sup>e</sup> ou 16<sup>e</sup> siècle.*

*Aujourd'hui ces vitraux sont disparus par la maladresse ou l'insouciant indifférence du fermier qui ayant voulu les nettoyer pour une fête de famille en brisa une partie et dispersa les morceaux à mon inçu (sic); et c'est à grande peine, qu'ayant plus tard appris cette destruction, je suis parvenu à en sauver quelques débris sans pouvoir rien retrouver du principal saint que le musée de St-Malo convoitait depuis longtemps. ...*

*Aussi vous avouerai-je que je ne puis me résigner à voir disparaître pour jamais la pierre encore incrustée dans le mur d'enclos de ma ferme, en lui donnant un relief purement historique.*

*Il m'en coûterait toutefois, croyez le bien monsieur, de ne répondre à votre demande formulée avec une discrétion si délicate, que par un refus trop sèchement exprimé, et si vous pouviez attacher quelqu'importance à posséder dans votre musée un objet ayant appartenu ou ayant servi au grand navigateur dont vous avez bien plus religieusement conservé le souvenir au Canada qu'en notre trop oublieuse vieille France, ne serait ce qu'un simple débris de vitrail qui la (sic) éclairé, je mettrai tout l'empressement possible à vous l'envoyer soit directement comme colis postal si c'était possible, soit par l'intermédiaire de votre correspondant de Nantes. ...*

*Quoiqu'il en soit, monsieur, je conserverai votre lettre afin que votre demande ne soit oubliée ni par moi, ni par ma fille à qui je l'ai communiquée. ...*

Dans la deuxième lettre, datée du 8 juin 1882, monsieur Adolphe Bécigneul, un homme d'affaires de Paris, en France, à qui J-A Chicoyne avait demandé de lui faire parvenir le fameux vitrail, lui écrivit qu'il ne pouvait le faire et qu'il attendait ses instructions<sup>4</sup> :

*J'ai le regret de vous annoncer que, malgré tous mes efforts, la relique de notre grand navigateur ne pourra pas vous parvenir pour la fête de la St Jean-Baptiste, Monsieur Le Tarouilly n'ayant pas pu, pour raison d'absence, me l'envoyer à temps ainsi que vous le verrez par sa lettre ci-incluse. ...*

*J'ai écrit à M. le Tarouilly d'avoir l'obligeance de faire faire la caisse dont il me parle dans sa lettre et de me l'expédier par petite vitesse à Paris, ajoutant que je l'indemniserai des frais que cela lui occasionnait.*

*De cette façon, ayant l'objet sous la main, je me trouverai prêt à exécuter vos ordres aussitôt reçus ou à profiter de la première occasion qui pourrait se présenter. ...*

Dans la troisième lettre, datée du 14 juin 1882, monsieur Le Tarouilly écrivit à J-A Chicoyne pour lui expliquer pourquoi la caisse n'était pas encore partie<sup>5</sup> :

*Par suite d'une indisposition qui m'a surpris en voyage et m'a arrêté loin de chez moi pendant une quinzaine de jours, je n'ai pu envoyer qu'hier seulement à M. Bécigneul la caisse contenant le vieux panneau détaché de la croisée de l'ancienne habitation de Jacques Cartier et à mes lettres et avis j'ai joint une attestation d'origine qui m'a paru nécessaire, l'objet n'étant de nulle valeur en lui-même et n'en pouvant avoir en effet que pour les souvenirs certains qui s'y rattachent.*

Quoique le bois du panneau soit vermoulu au dernier degré je ne pouvais le démonter pour y prendre seulement les vitraux présents sans m'exposer à tout briser, à cause des tiges de fer qui relient le bois très solidement encore.

Pour éviter des frais inutiles j'avais préparé une petite boîte qui n'aurait contenu que les vitraux présents et que j'aurais pu vous adresser comme colis postal. C'est donc à regret que j'ai dû abandonner ce premier projet. ...

À cette lettre du 14 juin 1882 monsieur Le Tarouilly avait joint une attestation d'origine que voici<sup>6</sup> :

St. Coulomb canton de Cancale  
Ille et Vilaine

Je certifie que le vieux Panneau que j'envoie à Monsieur Chicoyne par l'entremise de M. Bécigneul, où l'on voit St Jullien (sic) peint sur verre, est l'un de ceux formant la croisée de la plus grande pièce du manoir de Jacques Cartier. Ce manoir est affecté aujourd'hui au logement du fermier qui exploite la ferme dite de port Cartier dont je suis propriétaire, située commune de Paramé, canton de St-Malo.

Vu l'état de vétusté de la croisée, j'ai dû la remplacer il y a 27 ans par une neuve, en conservant avec soin les vieux matériaux.

Dans le mur ouest de la cour et près du portail, on voit encore incrustées dans la pierre de granite les armes de Jacques Cartier

Ce 14 juin 1882,  
Le Tarouilly.

Ainsi, dans sa lettre du 3 mars 1882, monsieur Le Tarouilly laissait sous-entendre que le vitrail datait de la période de Jacques Cartier. Toutefois, dans son attestation d'origine monsieur Le Tarouilly n'affirmait pas que le vitrail ait appartenu à Jacques Cartier. Ainsi, c'est à partir de ces propos que Jérôme-Adolphe Chicoyne et l'abbé Pierre Girard, supérieur du Séminaire de Sherbrooke, tirèrent la conclusion que le vitrail avait appartenu à Jacques Cartier, comme nous allons le voir dans le document suivant.

De toute évidence, Jérôme-Adolphe Chicoyne a réussi à se faire livrer le vitrail au cours de l'année 1882, car à l'occasion de la fête de la Saint-Jean-Baptiste de 1883, il remit au Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke le fameux vitrail « de Jacques Cartier »<sup>7</sup>. Lors de la « séance littéraire et musicale » du 20 mars 1884 au Séminaire Saint-Charles-Borromée, l'abbé Pierre Girard, alors supérieur, présenta un exposé intitulé *Notes sur Jacques Cartier et son manoir de Limoilou*<sup>8</sup>. En recevant le vitrail en 1882, il s'était engagé à en faire une présentation. Il débuta son exposé en disant :

St. Coulomb canton de Cancale  
Ille et Vilaine

Je certifie que le vieux Panneau que j'envoie à Monsieur Chicoyne par l'entremise de M. Bécigneul, où l'on voit St Jullien (sic) peint sur verre est l'un de ceux formant la croisée de la plus grande pièce du manoir de Jacques Cartier.

Ce manoir est affecté aujourd'hui au logement du fermier qui exploite la ferme dite de port Cartier dont je suis propriétaire, située commune de Paramé, canton de St-Malo.

Vu l'état de vétusté de la croisée j'ai dû la remplacer il y a 27 ans par une neuve, en conservant avec soin les vieux matériaux.

Dans le mur ouest de la cour et près du portail, on voit encore incrustées dans une pierre de granite les armes de Jacques Cartier.

Ce 14 juin 1882 = (1882)

Le Tarouilly

Monseigneur,  
Messieurs,  
À l'occasion de la dernière célébration de la St Jean-Baptiste, Monsieur J.A. Chicoyne, avocat, avec une générosité digne de tout éloge, a daigné présenter au Séminaire l'un des panneaux de verre peint qui garnissaient la principale fenêtre de la chambre de Jacques Cartier, dans son manoir de Limoilou. M. Chicoyne était venu en possession de cette précieuse relique historique à la faveur de ses relations amicales avec Monsieur Le Tarouilly, propriétaire actuel de ce manoir, et grâce à la bienveillance de M. Bécigneul qui a bien voulu se charger de la lui faire parvenir...

Par la suite, l'abbé Girard rappela la vie et les voyages de Jacques Cartier au Canada, il décrivit le manoir et son emplacement et il fit une description du vitrail en faisant une interprétation très romantique du médaillon central qui représente saint Julien ainsi que des quatre morceaux de verre peint représentant des scènes champêtres. À mon

avis, c'est de là que provient l'affirmation que ce vitrail ait appartenu à Jacques Cartier, affirmation qui est fausse comme nous allons le voir dans les prochains documents.

C'est ainsi que depuis la fête de la Saint-Jean-Baptiste de 1883, le vitrail est toujours demeuré au Séminaire Saint-Charles-Borromée qui devint en 1959 le Séminaire de Sherbrooke et n'en est jamais ressorti. Il fut conservé au musée du séminaire et c'est là qu'on le retrouve encore aujourd'hui après 130 ans.

### *Le manoir de Jacques Cartier*

Tous connaissent évidemment le « découvreur du Canada » et je ne ferai pas ici son histoire. Toutefois, on connaît moins le fait qu'il ait possédé, à Limoilou, en France, un « manoir », sorte de maison de campagne à l'extérieur de Saint-Malo, qui lui a appartenu, ainsi qu'à sa femme, pendant une période de trente-quatre ans, de 1541 à 1575. Il y est décédé le 1<sup>er</sup> septembre 1557 et sa femme

Le manoir de Jacques Cartier, au hameau de Limoilou, commune de Paramé, banlieue de St-Malo, 1906<sup>9</sup>



en 1575. N'ayant pas de postérité, le manoir passa à d'autres propriétaires.

Monsieur Raymond Vayva de Saint-Malo, en France, président de l'Association malouine des Amis de Jacques Cartier, écrivait, en 1984, au sujet du manoir de Jacques Cartier<sup>10</sup> :

*... En 1541 (avant le 3<sup>e</sup> voyage), il acquiert la propriété par un acte d'appropriation conservé précieusement au Musée de notre ville [St-Malo]. Jacques Cartier et son épouse y sont nommément désignés comme les sieurs et dames de Limoilou. Après leur mort, le Manoir n'est pas resté dans la famille. ...*

*... Le manoir se présente en trois éléments : À l'ouest, la partie ancienne datant du XV<sup>e</sup> siècle, ensuite la partie centrale construite par Jacques Cartier, beaucoup plus noble, avec la tourelle dont la charpente en structure de barque renversée est manifestement construite par des charpentiers de marine. Enfin la salle commune s'orne d'une belle cheminée, d'un four à pain dont il subsiste un élément d'entrée et d'un vaisselier souillard. Un petit logis de même style a été ajouté vers 1870 à cette salle commune.*

*... Au 1<sup>er</sup> étage, nous trouvons deux chambres. Dans la plus grande, Jacques Cartier serait décédé en 1557. La ferme est décrite ainsi en 1865 par Alfred Rancé (sic) : elle avait été cependant quelque peu modifiée jusqu'en 1976. « Le logis de granit, coiffé d'ardoises, est*

*aspecté au midi. Il comporte un étage. Au rez-de-chaussée, deux pièces, la cuisine et la salle. Au 1<sup>er</sup> étage, la chambre et un réduit. Dans la tourelle ronde en saillie, l'escalier. Au pignon du couchant est accolée l'écurie. En face, de l'autre côté de la cour qu'orne un puits carré, la grange, le pressoir et l'étable. Derrière le logis s'étendait le verger et à l'orient, le jardin. Derrière ce dernier, une allée de tilleuls de cinquante pas de longueur. L'ensemble est clos de murs et l'on rentre dans la cour par une grande porte charretière ». Le mail a disparu depuis. Ajoutons qu'à gauche du portail, on devine un écusson martelé soutenu par deux anges. Le champ de l'écu portait un franc quartier nu – armes bourgeoises de Cartier – qui n'a même pas été anobli par le Roi, ingratitude de souverain désabusé. ...*

*... Comme dans le logis de ville, Jacques et Catherine, aux revenus fort sobres, mais faisant encore figures de bourgeois, y vécurent fort simplement. Cependant on assure qu'ils reçurent en leur retraite des visiteurs célèbres. ...*

### *Les vitraux de Limoilou (Limoëlou)*

En 2002, dans le cadre de l'inventaire des vitraux de Bretagne, le gouvernement français s'intéressa aux vitraux provenant de la maison de Jacques Cartier à Saint-Malo. Madame Françoise Gatouillat, ingénieur d'études, cellule vitrail, du gouvernement français, prit contact avec monsieur Roland Sanfaçon, le

Le vitrail de Limoilou au Séminaire de Sherbrooke<sup>11</sup>



responsable du comité canadien du **Corpus Vitrearum**, pour tenter de localiser ces vitraux. C'est ainsi que lors de toutes ses recherches, monsieur Sanfaçon en retrouva deux, l'un au Séminaire de Sherbrooke et l'autre au musée du Château Ramezay à Montréal. Après avoir colligé un dossier complet au sujet de ces vitraux, monsieur Sanfaçon le communiqua à madame Gatouillat. Dès la réception du dossier, madame Gatouillat s'empressa de lui écrire, par courrier électronique, la note suivante<sup>12</sup> :

*Ces deux panneaux sont absolument remarquables, et leur qualité n'est pas si mauvaise, contrairement au sentiment de Ramé. Moi qui ne m'attendais à trouver « que » deux rondels, tu me mets sous les yeux un exemple quasi unique de ce qui devait exister dans les fenêtres de bien des maisons, mais qui n'est plus conservé. L'intérêt de ces objets me paraît primordial à cet égard. Je te livre ma réaction à chaud : tu as bien raison de dater ces vitraux du 2<sup>e</sup> quart du XVII<sup>e</sup> siècle; outre les émaux colorés bien typiques de ce siècle, l'un des cavaliers de Sherbrooke porte une perruque à cheveux longs qui ne doit guère être à la mode avant 1630; cela pourrait aussi être un peu plus tardif, mais sans doute pas après 1680 ( la chasse aux comparaisons va commencer dès que j'aurai fini ce message ...) Donc Jacques Cartier n'a pu les voir, tant pis pour lui ! Cela n'enlève que peu d'intérêt à ces œuvres au final, le point essentiel étant, à mon sens, la conservation du « système » de vitrage d'origine, les rondels et leur environnement de carreaux peints et non peints, plus leur cadre. ...*

*Par conséquent, et c'est là l'extraordinaire, vous avez au Québec une fenêtre de bois et au moins une partie de sa serrurerie, le tout montrant l'agencement général d'un tel vitrage en France. À ma connaissance, on en conservait peut-être quelques-uns aux Pays-Bas (je vais rechercher) mais certainement pas ici. Tout cela est très excitant, et je vais sans retard m'appliquer à affiner la chose. ...*

En 2003, une fois l'inventaire complété, madame Françoise Gatouillat publia dans la revue *InSitu*, [no 3, printemps 2003], un article intitulé « Des vitraux civils bretons conservés au Québec » et fit une description élaborée des vitraux du Séminaire de Sherbrooke et du musée du château Ramezay de Montréal. Cet article fut reproduit sur le site de la Culture du gouvernement français. Elle écrit<sup>13</sup> :

*... Les œuvres en question qui, à la lecture du texte de 1929, s'annonçaient comme des « rondels » d'un type assez commun, devaient réserver une agréable surprise. Les panneaux retrouvés au Canada sont des châssis vitrés complets de fenêtres civiles du XVII<sup>e</sup> siècle, avec leur cadre de bois et des éléments de leur serrurerie d'origine, dont on ne connaît plus guère d'exemple en France. De plus, le parti ornemental adopté se distingue de la formule qui, en matière de vitrage domestique, était la plus répandue, à savoir des petits sujets peints sur une pièce de verre unique enchâssée dans des losanges ou des bornes incolores. Ce sont donc des objets d'un intérêt exceptionnel.*

*Chacun des panneaux, de même dimension –environ 54 cm de hauteur sur 50 de large–, est constitué d'un assemblage de pièces blanches et de pièces peintes mises en plombs, agencées de manière régulière. Le centre en est occupé par un ovale représentant un saint debout, identifié par une inscription, « Jullien » (sic) dans le vitrail de Sherbrooke et Bertrand dans celui de Montréal, deux proto-évêques du Mans dont l'image fut manifestement inspirée ici par quelque suite d'apôtres gravée. La vitrerie d'accompagnement, échancrée autour des rondels, est faite de pièces rectilignes dans les deux rangs inférieurs, sous un rang de pièces cintrées ; celles-ci s'imbriquent à la limite supérieure de la composition dans d'autres, plus petites et de coupe appropriée, signe du soin particulier apporté à la conception et à la réalisation de ces œuvres. Grande originalité, le décor peint ne se limite pas à l'ovale hagiographique mais s'étend à l'ensemble des carreaux de la zone inférieure. Un paysage vallonné, animé de petits personnages évoluant devant des fabriques, s'y développe en une frise rythmée de grands arbres placés à l'avant-plan. ...*

*Ces peintures sont exécutées en grisaille et jaune d'argent avec une forte proportion d'émaux translucides, vert, bleuté et rouge, cette dernière teinte étant curieusement utilisée pour modeler les visages des deux saints. Ces techniques, devenues familières à nombre de praticiens à partir du règne de Louis XIII, confirment, comme les costumes des figurines, une datation voisine de 1650.*

*S'ils ont bien orné son manoir, Jacques Cartier ne put voir ces vitraux puisqu'ils sont contemporains de ceux qui occupaient la demeure près d'un siècle après lui. C'est cependant parce que le navigateur était réputé en avoir été le commanditaire qu'ils*

échappèrent à la destruction. Leur histoire récente explique bien la conservation, si rare, de ces « panneaux entiers » – et non d'éléments isolés, plus couramment parvenus jusqu'à nous.

... Les deux châssis entraient bien dans la composition de la même croisée, la salle du manoir étant du reste éclairée d'une seule baie en plus d'une porte-fenêtre moderne. On observe que tous deux ont conservé leurs vergettes de fer torsadé fixées à l'extérieur aux plombs horizontaux, et, en face interne du bâti de bois, des pièces de métal articulées, poignées ou pièces de loqueteaux indiquant qu'il s'agissait de vantaux mobiles.

Sur le panneau de Sherbrooke deux de ces tirettes sont superposées du même côté de la menuiserie, celui de Montréal ne gardant que celle du haut, mais sur le montant opposé. Ces petites pièces de serrurerie permettent de se figurer la place relative qu'avaient initialement les deux vantaux : ils étaient montés de part et d'autre du meneau central, en vis-à-vis. Les attaches subsistantes, évidemment liées au mode de clôture de la fenêtre, servaient soit à maintenir les vantaux fermés à l'aide des pièces complémentaires ancrées au long du meneau, soit à la fixation de volets intérieurs qui se rabattaient devant les vitrages. La salle du manoir prenait le jour, on l'a dit, par une fenêtre unique. Or Banéat a mentionné qu'il existait au XIX<sup>e</sup> siècle trois panneaux supplémentaires ; ceux-ci n'ont pu faire partie du même ensemble, à moins que la baie n'ait compris trois niveaux de châssis superposés. Dans cette hypothèse, on imaginerait volontiers que les panneaux perdus, faits de simple vitrerie, en occupaient les registres hauts, les petits sujets peints, destinés à la contemplation, étant placés en partie basse. Une vue du manoir antérieure aux modifications qu'il a subies au XIX<sup>e</sup> siècle pourrait seule le confirmer.

### Conclusion

Dans sa lettre du 3 mars 1882, monsieur Le Tarouilly mentionna que l'on faisait remonter ces vitraux qui étaient bien connus de tous les antiquaires du pays jusqu'au 15<sup>e</sup> ou 16<sup>e</sup> siècle ... et que ... si vous pouviez attacher quelque importance à posséder dans votre musée un objet ayant appartenu ou ayant servi au grand navigateur. C'est ainsi que Jérôme-Adolphe Chicoyne croyait détenir véritablement une « relique de Jacques Cartier » et que l'abbé Girard en rapporta le fait. Pas surprenant que l'on retrouve dans la notice qui accompagne le

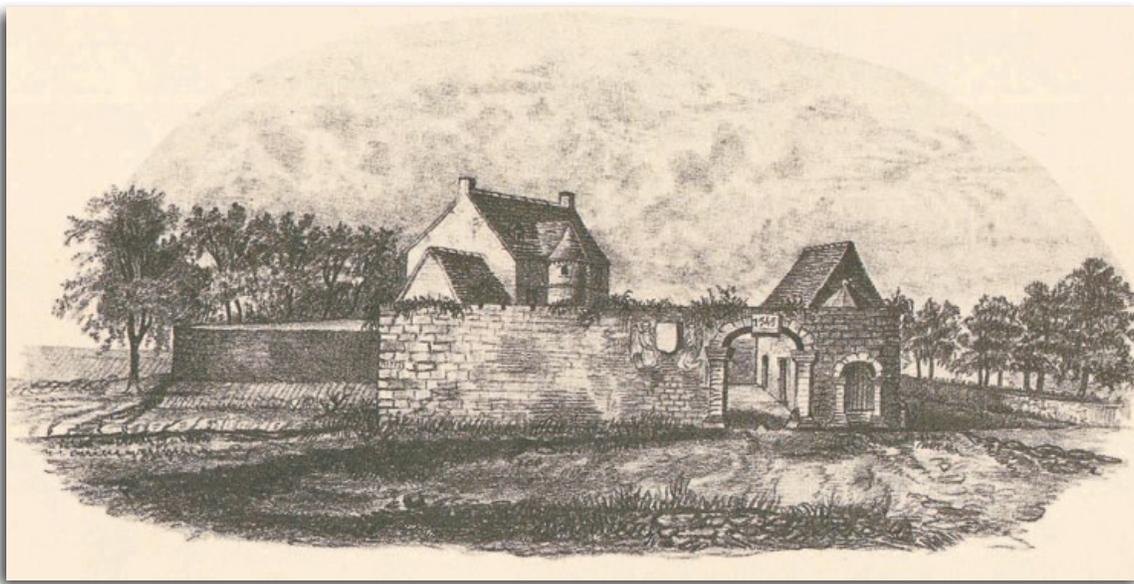
vitrail au Séminaire de Sherbrooke la mention : l'un des vitraux qui garnissaient la principale fenêtre de la chambre de Jacques Cartier dans son manoir de Limoilou en France. Il y avait une exagération certaine dans toutes ces affirmations. De plus, ce n'est pas en 1879 que J-A Chicoyne alla visiter le « manoir » de monsieur Le Tarouilly<sup>14</sup>, mais bien en 1881 lors de son second voyage en France. Par la suite, il entra en contact avec le propriétaire.

Selon les recherches effectuées par monsieur Roland Sanfaçon et selon l'étude des vitraux faite par madame Françoise Gatouillat, il a été démontré que ces vitraux dataient de la période du 17<sup>e</sup> siècle, en raison des dessins peints. C'est donc dire que ces vitraux ont été placés bien après l'époque où Jacques Cartier habitait le manoir. Ainsi, il semble que ces vitraux aient été installés à la fenêtre principale vers les années 1650 et que deux cents ans plus tard, en 1855, suite à une grande rénovation, ils furent retirés et mis au rancart où seulement deux panneaux sur cinq purent être récupérés, dont un par Jérôme-Adolphe Chicoyne en 1882. Comme le dit madame Françoise Gatouillat : **Ce sont donc des objets d'un intérêt exceptionnel.**

Compte tenu de toutes les informations recueillies depuis, il serait préférable de modifier la notice explicative qui accompagne le vitrail au Séminaire de Sherbrooke. Cette notice pourrait se lire comme suit :

#### VITRAIL BRETON DU 17<sup>e</sup> SIÈCLE

Monsieur Jérôme-Adolphe Chicoyne de Sherbrooke, alors directeur général de la Compagnie de colonisation et de crédit des Cantons de l'Est, a remis au Séminaire Saint-Charles-Borromée, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste de 1883, l'un des vitraux qui avait garni, entre 1650 et 1855, la principale fenêtre du manoir ayant déjà appartenu à Jacques Cartier qui y est décédé le 1<sup>er</sup> septembre 1557. Monsieur Le Tarouilly, propriétaire du manoir de Limoilou, en France, l'avait remis à monsieur Chicoyne en 1882. Ce vitrail représente saint Julien et quatre scènes champêtres.



« Ancienne maison seigneuriale de Jacques Cartier, au village de Limoélou, proche St-Malo »<sup>15</sup>

## Références :

- <sup>1</sup> Collection Andrée Benoît et Richard Flibotte, Saint-Hyacinthe.
- <sup>2</sup> Denis Beaulieu, *Jérôme-Adolphe Chicoyne 1844-1910 – Avocat, journaliste, agent d'immigration et de colonisation, entrepreneur, développeur, maire, député*, Sherbrooke, pdg.beaulieu, c2012, 200 p.
- <sup>3</sup> Monsieur Le Tarouilly, *lettre du 3 mars 1882 à Jérôme-Adolphe Chicoyne*, Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, Fonds Jérôme-Adolphe Chicoyne, Sous-série 170-001-001, 4 p.
- <sup>4</sup> Adolphe Bécigneul, *lettre du 8 juin 1882 à Jérôme-Adolphe Chicoyne*, Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, Fonds Jérôme-Adolphe Chicoyne, Sous-série 170-001-001, 3 p.
- <sup>5</sup> Monsieur Le Tarouilly, *lettre du 14 juin 1882 à Jérôme-Adolphe Chicoyne*, Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, Fonds Jérôme-Adolphe Chicoyne, Sous-série 170-001-001, 3 p.
- <sup>6</sup> Monsieur Le Tarouilly, *Original de l'attestation d'origine*, lettre du 14 juin 1882 à Jérôme-Adolphe Chicoyne, Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine, Fonds Musée du Séminaire de Sherbrooke, P.98.3.
- <sup>7</sup> Dans l'*Annuaire* du Séminaire pour l'année 1883-1884, on note un don fait par Jérôme-Adolphe Chicoyne, mais on ne spécifie pas la nature du don.
- <sup>8</sup> Pierre Girard abbé, *Notes sur Jacques Cartier et son manoir de Limoilou*, Sherbrooke, 20 mars 1884, Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine, Fonds Pierre Girard, P37, 22 p. (manuscrit). Ce document fut publié dans *L'Annuaire du Séminaire 1884-85*, p. 24 à 36.
- <sup>9</sup> Collection Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine, Fonds Musée du Séminaire de Sherbrooke, P.98.3. détail.
- <sup>10</sup> Raymond Vayva, *Il y a 450 ans : Jacques Cartier*, Revue *Gaspésie*, Société historique de la Gaspésie, septembre 1984, vol. XXII, numéros 2 et 3 (nos 86-87), pp. 19-45.
- <sup>11</sup> Collection du Musée du Séminaire de Sherbrooke, photo Denis Beaulieu, 2013.
- <sup>12</sup> Roland Sanfaçon à Marie Chapdelaine, *courrier électronique du 19 décembre 2002*, Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine, Fonds Musée du Séminaire de Sherbrooke, P.98.3, 2 p. Dans ce même courrier, il y a la réponse de madame Françoise Gatouillat.
- <sup>13</sup> Françoise Gatouillat, Site de la Culture du gouvernement français : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/extranet/revue/insitu3/v11/text/v11.html> (Consulté le 8 février 2013).
- <sup>14</sup> Dans le journal *Le Pionnier de Sherbrooke*, édition du 10 octobre 1879, on lit à la page 2, deuxième colonne, que lors de la séance du Club Cartier, à Sherbrooke, « Monsieur Chicoyne fait motion secondé par Monsieur H.C. Chagnon, ... », donc J-A Chicoyne ne pouvait être à Saint-Malo en train de visiter la maison de Jacques Cartier.
- <sup>15</sup> Collection Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine, Fonds Musée du Séminaire de Sherbrooke, P.98.3. détail. Reproduction d'une lithographie, vers 1850, de la Collection Macdonald Stewart, imprimée à l'occasion de la journée *Portes Ouvertes au Manoir de Limoélou*, le samedi 12 juin 1982.



**Siège social:**  
1845, rue King Ouest  
Sherbrooke (Québec) J1J 2E4

Tél. : 819 566-0050  
[www.desjardins.com/caisse-nord-sherbrooke](http://www.desjardins.com/caisse-nord-sherbrooke)

**Des cartouches au service  
des générations futures...**

**Laserpro**  
CARTOUCHES | RECYCLÉES

255, rue Galt Ouest,  
Sherbrooke (Québec) J1H 1Y1  
Tél. : 819 566.2847 ou 1 800 555.9531  
Télec. : 819 566.6077



[www.laserpro.ca](http://www.laserpro.ca)



a quantité d'herbage du côté nord, bien peu du côté sud mais que cette dernière côte fournit un bon chemin tout le long de l'île.

Enfin, et c'est indubitablement le principal intérêt de cette carte, Bourdon fournit la liste des occupants de la côte de Beaupré en 1641. Outre les communautés religieuses (Jésuites, Hospitalières et Ursulines), on y trouve une vingtaine de particuliers<sup>3</sup> : Guillaume Coullart, Olivier Letardif et Jean Nicollet, la veuve Lacaille (Simone Orville) et Jean Jolliet, Pierre Legardeur de Repentigny, Zacharie Cloutier fils, François Bélanger, Thomas Hayot et Jean Guion, les fils de Marin Boucher, Marin Boucher, Simon Guion et Jean Cloutier, Pierre Gagnon, Mathurin Gagnon, Jean Gagnon, Claude Estienne, Robert Drouin, Jacques Boëssel.

Reste à ajouter les liens de parenté entre certains de ces habitants, et ce sera notre contribution personnelle. Guillaume Coullart est le beau-père d'Olivier Letardif et de Jean Nicollet qui ont épousé deux de ses filles. Pierre Legardeur de Repentigny deviendra le beau-père de la fille de Jean Nicollet. La

veuve Lacaille est la belle-mère de Jean Jolliet. Zacharie et Jean Cloutier sont frères. François Bélanger est le gendre de Jean Guion, père de Simon Guion. Les fils de Marin Boucher sont : François, Louis-Marin et Jean-Galleran<sup>4</sup>. Pierre, Mathurin et Jean Gagnon sont frères. Robert Drouin est le beau-frère des Cloutier. Bref, 19 individus sur 22 ont des liens de parenté entre eux. Reste à savoir si c'est pour cette raison que Cyprien Tanguay a choisi cette carte pour illustrer le premier volume de son dictionnaire généalogique.

#### Références :

<sup>1</sup>Prairie Blondel et Cabane au Taupier sont clairement identifiées comme des rivières dans Marcel Trudel, *Le terrier du Saint-Laurent en 1663*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1973, pp. 22 et 104. La Grande rivière porte maintenant le nom de Sainte-Anne.

<sup>2</sup> Sur les terres des Coullart-Letardif-Nicollet, de Legardeur de Repentigny, de l'abri de Cloutier (?) et de Claude Estienne.

<sup>3</sup> Nous retenons l'orthographe des noms et prénoms fixée par Marcel Trudel dans son *Catalogue des immigrants 1632-1662*, Montréal, Hurtubise HMH, 1983, 569 p.

<sup>4</sup> Marcel Trudel, *Catalogue des immigrants 1632-1662*, op.cit., pp. 33 et 45.



**RE/MAX**  
**D'ABORD INC.**  
Agence immobilière

157, boul. Jacques-Cartier  
Sherbrooke (QC) J1J 2Z4

Bureau : 819 822.2222  
Cell Hélène : 819 574.7141  
Cell Lise : 819 345.2092  
Téléc. : 819 564.1141

**Lise Léblans** | **Hélène Tousignant**  
courtier immobilier | courtier immobilier



**Opto**  
RÉSEAU

Clinique optométrique  
de Sherbrooke

243, rue King Ouest  
Sherbrooke (Québec) J1H 1P8

**Dr Charles Léonard, O.D.**  
Optométriste  
charles@cliniqueopto.com

Tél. : 819 563-1191  
Téléc. : 819 563-1522  
www.opto-reseau.com

# Lignée directe - Les Duchesneau

## Lignée de ma grand-mère paternelle

### Lignée des Duchesneau

PÈRE

ANNÉE DU MARIAGE

MÈRE

Duchesneau, Pierre

St-Martin-de-Fleure,  
Diocèse de Poitou, France.

Roy, Marie-Charlotte

Duchesneau, René

14 février 1695  
Charlesbourg

Guérin, Jeanne

Duchesneau, Pierre

17 juin 1726  
Charlesbourg

Barbot, Marie-Catherine

Duchesneau, Jean

14 février 1765  
Charlesbourg

Darvaux, Josephe

Duchesneau, François

26 février 1810  
Ancienne-Lorette

Robitaille, Louise

Duchesneau, François

13 janvier 1840  
Jeune-Lorette

Plamondon, Louise

Duchesneau, Pierre

5 avril 1875  
St-Tite, Champlain

Gauthier, Odile

Duchesneau, Antoine

29 octobre 1900  
Bromptonville

Boutin, Victorine

Duchesneau, Rose-Anna

11 septembre 1923  
Fontainebleau

Gagné, Bernard

Gagné, Réal

9 juillet 1964  
Danville

Bossé, Louise

Gagné, Manon

Bruneau, Guy

# Lignée directe

## de Maxime Lafond (1897-1961) - Le Frère Théode

### Lignée de Maxime Lafond - Le Frère Théode

PÈRE	ANNÉE DU MARIAGE	MÈRE
Pierre De La Fond	Vers 1606 St-Laurent-de-la-Barrière, Saintonge, France	Françoise Prieur
Étienne De La Fond dit Pépin	30 janvier 1645 Québec	Marie Boucher
Jean De La Fond dit Pépin	12 octobre 1670 Cap-de-la-Madeleine	Catherine Sénécal dite Laframboise
Pierre Lafond dit Pépin	13 août 1715 Batiscan, Champlain	Marie Jeanne Lefebvre dite Descoteaux
Joseph Lafond	5 février 1759 Baie-du-Febvre	Marie Joseph Desrochers dite Lafrenière
Joseph Lafond	3 juin 1799 Saint-François-du-Lac	Marie Anne Morin dite Chenevert
Joseph Lafond	12 septembre 1826 Saint-François-du-Lac	Geneviève Abraham dite Desmarais
Alexandre Lafond	3 novembre 1868 Weedon	Caroline Gauthier
Joseph Lafond	7 janvier 1897 Weedon	Marie Picard

# Les trucs à Pierre

## Ces ressources qu'on néglige trop

Qui a dit que « La Paresse est la fille indigne de la Facilité »? Peu importe, mais n'empêche que ce dicton se vérifie bien en recherche généalogique. Nous avons tellement de bons outils performants à notre disposition maintenant, que nous perdons facilement le tour d'aller fouiner dans les ressources moins faciles à utiliser. Aujourd'hui, je vais vous parler de cinq sources d'informations que nous avons tendance à oublier. Peut-être y trouverez-vous ce petit détail d'information que vous cherchez et qui vous permettra de progresser dans vos recherches.

### Le Fonds Létourneau.

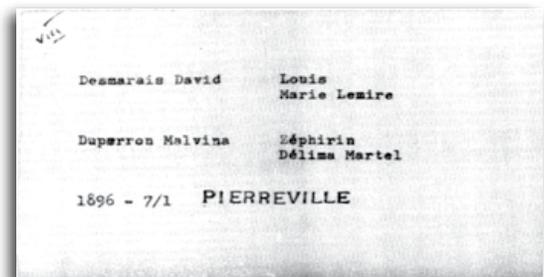
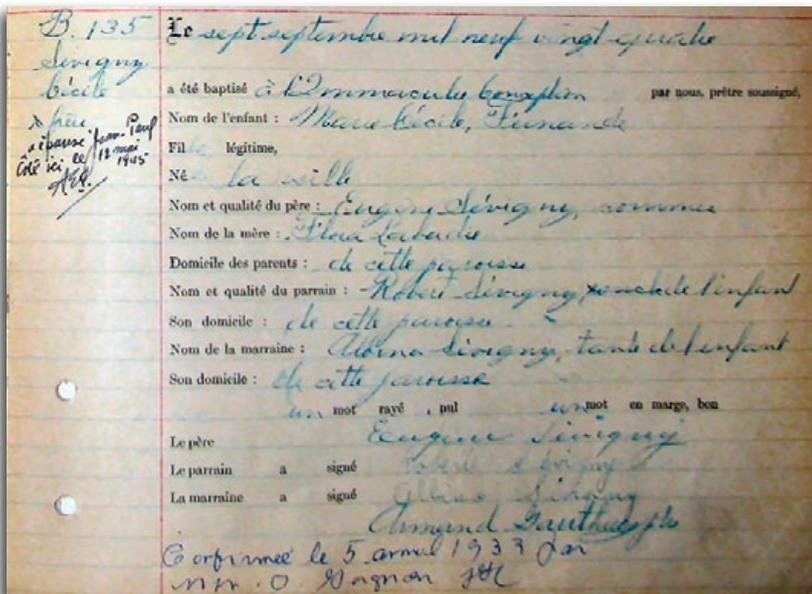
Ce fonds est le « petit frère » du Fonds Drouin, dans le sens qu'il contient des images de registres d'état civil; il couvre les comtés de notre région, à savoir les comtés de Stanstead, Compton, Wolfe, Sherbrooke, Richmond et Shefford. En date d'aujourd'hui, il couvre en tout 80 paroisses ou entités dont 70 paroisses catholiques, et contient 112 834 images. Les images couvrent les actes inscrits depuis la fondation de l'entité jusqu'en 2005/2012, selon le cas.

Quel avantage a-t-on à utiliser le Fonds Létourneau par rapport au Fonds Drouin? Le Fonds Létourneau couvre la période de 1940 à nos jours, ce que Drouin ne couvre pas. De plus, et ce n'est pas le moindre avantage, les images du Fonds Létourneau proviennent du registre paroissial alors que celles du Fonds Drouin proviennent, pour leur très grande majorité, du registre civil; par conséquent, les images du Fonds Létourneau contiennent les annotations marginales aux actes de baptême, qui sont en vigueur depuis 1908 environ; pour nous, ces annotations ont l'intérêt de nous donner une référence aux mariages. Dans l'exemple ci-contre, tiré du registre de l'Immaculée-Conception, on remarque une annotation du mariage à Jean-Paul Côté en 1945, ainsi que l'annotation de confirmation au bas de la page.

Le Fonds Létourneau est disponible à la Société sur les postes de travail de la salle Raymond-Lambert. Il est également disponible sur *Généalogie Québec*, mais il faut comprendre qu'il y a généralement un certain retard dans le transfert des images sur ce site web, pour des raisons techniques de transfert des images.

### Le Fichier Loiselle.

Ce fichier est constitué de fiches 3x5 rapportant des mariages relevés par le Père A. Loiselle dans une quinzaine de diocèses du Québec, en plus du comté de Madawaska au Nouveau-Brunswick et de plusieurs paroisses de l'est de l'Ontario. Il compte au delà de 500 000 mariages. On y trouve plusieurs mariages



que vous ne trouverez nulle part ailleurs. Il couvre surtout, mais pas exclusivement, la période de 1750 à 1920.

Le Fichier Loiselle est disponible sous forme de microfiches, dans la salle Martel de notre bibliothèque. Vous pouvez consulter les bénévoles pour vous faire expliquer le fonctionnement de la visionneuse.

Il est également disponible sur le site internet de *Généalogie Québec*. Le fichier web est moins commode à consulter parce qu'il faut généralement télécharger un grand nombre d'images avant d'atteindre celle que l'on cherche. Il faut se rappeler que chaque image consultée est comptée dans notre limite journalière: il faut donc y aller avec modération!

### *Le Kardex de Drouin.*

Le Kardex est un outil intéressant. Il remonte à l'époque où l'Institut Drouin publiait des généalogies familiales. Lorsqu'on retraçait un mariage qui était introuvable dans les données dont on disposait, on créait une fiche 3x5 que l'on insérait dans un fichier nommé Le Kardex. On y inscrivait les informations dont on disposait : parfois les informations étaient partielles, parfois même elles étaient incertaines (on le notait). La fiche présentée en exemple ici illustre le mariage de Aimé Desrosiers et de Henriette Arseneau du 2 juillet 1907 à Balmoral NB, et que l'on a pu retracer à Campbellton.

On comprend facilement que cette collection renferme des informations qu'on ne retrouve pas facilement ailleurs. Elle vaut donc le détour! Le Kardex est disponible sur les postes de travail de la salle Raymond-Lambert. Il est également disponible sur le site de *Généalogie*

*Québec* : les mêmes considérations que pour le Loiselle s'appliquent ici, à savoir, à utiliser avec modération puisque le nombre d'images à consulter sera toujours élevé avant de pouvoir repérer la fiche qui nous intéresse.

### *Les recensements canadiens.*

Les recensements sont également de bonnes sources d'information, en autant qu'ils soient indexés. Les recensements canadiens sont de plus en plus disponibles pour la recherche. Les dates de naissance qu'on y trouve sont généralement approximatives, mais elles nous donnent quand même d'excellents points de repère; en plus, on y apprend au moins le lieu de résidence, ce qui n'est pas peu dire dans bien des cas. De plus, les recensements nous permettent souvent d'établir la liste des enfants d'un couple donné. N'oubliez pas que dans les recensements, le patronyme de l'épouse est celui de son mari. Voici mes sources préférées pour consulter les recensements canadiens :

#### **Le site Automated Genealogy :**

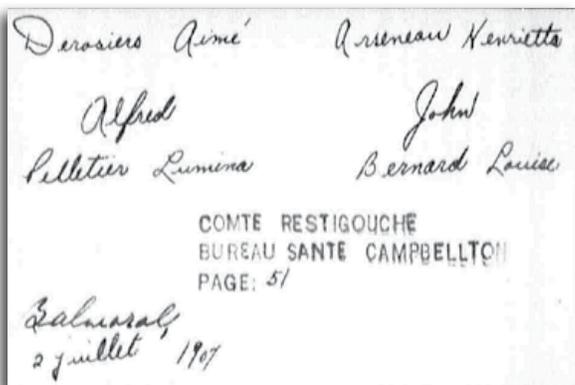
<http://automatedgenealogy.com/>

Ce site nous offre les recensements de 1851/1852, 1901, 1906 et 1911. J'aime bien la simplicité de leur moteur de recherche : il n'est pas très versatile, mais il est quand même fort efficace. Et en plus, on peut, si on le désire, consulter l'image originale du recensement. C'est un excellent endroit.

#### **Bibliothèque et Archives Canada :**

<http://www.collectionscanada.gc.ca/022/022-911.009-f.html>

Ce site présente la liste des recensements canadiens existants, et nous fournit des renvois vers les sites où on peut les consulter. Plusieurs de ces recensements sont disponibles directement sur le site de Bibliothèque et Archives Canada. Leur moteur de recherche n'est pas très performant à mon goût, mais l'intérêt de ce site est de nous dresser une liste complète et de nous indiquer où on peut consulter les recensements. Pour les recensements disponibles, vous pourrez également consulter les images originales, ce qui est un ajout intéressant.



# Les trucs à Pierre

## Ces ressources qu'on néglige trop

### Family Search :

<https://familysearch.org/search/collection/list?page=1&region=CANADA>  
L'adresse ci-dessus vous conduit directement à la page qui liste les recensements canadiens. Ce site a le grand avantage de vous offrir tous les recensements disponibles de 1825 à 1916; tous sont indexés. Le moteur de recherche n'est pas le plus convivial, mais il est extrêmement performant. Dans vos recherches, vous aurez accès à un résumé de la page de recensement autant qu'à l'image originale elle-même dans bon nombre de cas. Je dois avouer que j'ai un faible très prononcé pour ce site. Ici, tout est conçu pour la commodité du chercheur : il vaut la peine de vous familiariser avec ce site.

À titre d'exemple, voici un résumé du recensement de 1901 pour la famille de mon arrière-grand-père Joseph Connolly. J'ai obtenu ce texte uniquement par une opération de copier-coller.

J'ai ajouté entre parenthèses deux explications dans le tableau en question.

Enfin, il y a bon nombre d'autres sites qui réfèrent aux recensements canadiens, mais ils sont pour la plupart limités à un ou deux recensements, avec des informations jamais aussi complètes que les sites présentés ci-dessus.

### Les notaires et la banque Parchemin.

Quelle mine de renseignements! Les documents notariés comprennent des actes de différents types; on pense d'abord à des actes de vente et ou d'achat, mais il y a bien plus encore : pensez à des contrats de mariage, des testaments, des inventaires, des quittances, des arbitrages et que sais-je encore. J'ai déjà écrit ici sur la façon de rechercher et d'utiliser les contrats notariés sur le site des BANQ, en particulier pour la période suivant la Conquête.

Nous mettons en plus à votre disposition dans la salle Martel une banque de données inédite appelée Parchemin. Cette banque contient

<https://familysearch.org/pal:MM9.1.1/KHR9-HB7> (adresse de référence)

name: Joseph Connolly  
 event type: Census  
 event date: 31 Mar 1901  
 event place: D, Richmond & Wolfe, Quebec, Canada  
 gender: Male  
 age:  
 marital status: Married  
 ethnicity: Irish  
 nationality: Canadian  
 religion: Roman Catholic  
 relationship to head of household: Head  
 birthplace: Qc  
 birth year (estimated): 1841  
 page: 9  
 family number: 76  
 Collection: Joseph Connolly, "Canada Census, 1901"

Household	Gender	Age	Birthplace	(liste des membres de la famille)
head Joseph Connolly	M	60	Qc	
wife <a href="#">Rose D Connolly</a>	F	53	Qc	
son <a href="#">Joseph Geo Connolly</a>	M	34	Qc	
son <a href="#">Wilfred Connolly</a>	M	28	Qc	
son <a href="#">George Henry Connolly</a>	M	18	Qc	Qc
son <a href="#">Rodger Connolly</a>	M	12	Qc	Qc
son <a href="#">Oscar Connolly</a>	M	10	Qc	Qc

le résumé de tous les actes notariés pour la période du Régime Français, plus précisément de 1634 à 1784. Comme toutes les données sont indexées, les recherches y sont extrêmement rapides. Il y a plusieurs manières d'exploiter cette banque, mais en général, on peut dire qu'on la consulte une fois qu'on a bien établi ses lignées ancestrales; une recherche par patronyme nous aide alors à recueillir un trésor d'informations sur nos ancêtres.

Comme indiqué ci-dessus, le Parchemin vous donnera un résumé des actes recherchés. Si vous souhaitez consulter l'acte original, vous n'avez qu'à noter la référence au nom du notaire, et la date de l'acte. Vous pourrez ensuite trouver aux Archives Nationales la copie de l'acte original.

Le moteur de recherche du Parchemin n'est pas simple à utiliser. Vous trouverez à l'adresse suivante une excellente présentation par M. Pierre Benoît, de la SGCF. Présentation de Parchemin : <http://pages.infinet.net/pbenoit/parchmin.htm#menu>

Voici à titre d'exemple (tiré du site ci-haut) le résultat d'une recherche des actes d'inventaire concernant un dénommé Robert Vaillancourt. Le parchemin a trouvé trois actes établis respectivement en 1700, 1715 et 1748.

En complément au Parchemin, le site de la BANQ offre à l'adresse ci-dessous l'accès à une base de données qui répertorie les inventaires après décès pour la période de 1785 à 1955 des districts judiciaires de Québec, Charlevoix, Beauce, Montmagny et Kamouraska. Malheureusement, le district judiciaire de Saint-François n'est pas compris dans cette base de données.

Voici l'adresse :

[http://www.banq.qc.ca/collections/genealogie/inst\\_recherche\\_ligne/instr\\_notaires/inventaire/index.html](http://www.banq.qc.ca/collections/genealogie/inst_recherche_ligne/instr_notaires/inventaire/index.html)

**Banque Parchemin: période 1635-1775 (complet)**  
Parchemin  
Banque de données notariales 1635-1775

12 04 1700 (1680-1726) [Jacob, E.] (Qc)  
Observation: Acte sans intitulé.

**Inventaire** des biens de la communauté de Marie Gobeil, veuve de **Robert Vaillancourt**, du comté St Laurents.

03 05 1715 (1709-1748) [Michon, A.] (Qc)  
**Inventaire** des biens de la communauté de **Robert Vaillancourt**, veuf de Marie-Anne Durant.

22 03 1748 (1737-1756) [Rousselot, P.-F.] (Qc)  
**Inventaire** des biens de la communauté de feu **Robert Vaillancourt** et Simone Lamis, de Bonsecour.

Enreg.: 1/3 Réponses: 1/3 Requête: v\*n\*cour\* robert inventaire

Pour terminer, disons qu'on pourrait continuer encore longtemps cette liste de « ressources oubliées ». J'ai fait un choix pour vous présenter celles qui me semblaient à la fois les plus prometteuses et les plus négligées. Vous savez, rien ne remplace le contact avec les « vieux de la vieille » pour apprendre les trucs et les cordes du métier : venez faire votre tour à la Société et jaser avec nos bénévoles. Ils vous en apprendront encore bien d'autres!

**Brigitte Gauthier**  
graphologue agréée IGRL

819-569-1965  
traitdevie@gmail.com

*Découvrez la personnalité d'un ancêtre  
grâce à l'analyse graphologique  
de son manuscrit*

**Sylvestre Lagassé sencl**

T 819 563-6833  
F 819 566-0467

455, rue King Ouest, bureau 610  
Sherbrooke (Québec) Canada J1H 6E9

[www.sylvestrelagasse.ca](http://www.sylvestrelagasse.ca)

# Les grands événements

Assemblée générale de la Fondation  
des Amis de la Généalogie (FAG)



Le 9 avril dernier, l'assemblée générale annuelle de la Fondation des Amis de la Généalogie a eu lieu à la bibliothèque municipale Éva-Sénécal. Nous avons reçu les rapports de la présidente, du secrétaire et du trésorier. Voici le rapport annuel de la présidente, madame Lise Leblanc.

La Fondation organise le brunch de Noël comme moyen de recueillir des fonds. Cette année, 137 participants ont profité d'un bon repas, de plusieurs tirages et d'échanges généalogiques. Jean-Guy Bellerose a eu l'idée de faire un encan silencieux pour une toile qui nous avait été offerte en don. La somme de 100 \$ a été recueillie. Le succès de ce brunch est assuré par des bénévoles fidèles : Jean-Guy anime, Lucien et Julie vendent des billets, Jacques coordonne tout le côté réservation, accueil et finances.

## Rapport de la présidente

Il est toujours de mise de rappeler la vocation de la Fondation des Amis de la généalogie, une répétition pour les anciens membres mais importante pour les nouveaux.

La Fondation permet de recueillir les dons et d'émettre des reçus d'impôt. Les sommes recueillies sont remises à la Société pour l'acquisition d'instruments de recherche ou de matériel informatique toujours en évolution. Il faut remarquer que cette année, la plupart des dons l'ont été en matériel : volumes, ordinateurs et accessoires. Notons le don de l'Association des retraités de Bell de 500 \$ et quelques autres dons en argent. Il faut aussi savoir que si vous contribuez à Centraide, vous pouvez mentionner le nom de l'organisme que vous souhaitez encourager et nous sommes sur la liste de ces organismes. Vous pouvez aussi ajouter à votre testament une clause permettant à la Fondation de prendre soin de vos documents généalogiques, fruits de vos recherches et nous émettons un reçu pour la succession.

Malheureusement, la Lotomatique a cessé ses activités et nous donnait le choix de s'ouvrir un kiosque pour la vente de billets ou de nous remettre une somme forfaitaire. Le choix a été fait pour la deuxième option qui nous a donné environ 400 \$. D'autres moyens de financement pourraient être mis de l'avant, nous attendons les bénévoles prêts à contribuer de leur temps en plus de leurs idées.

La Fondation s'occupe aussi de l'organisation de la remise du Prix Raymond-Lambert. Pour la cinquième année, cette cérémonie fait partie du brunch de Noël et permet une plus grande visibilité aux membres qui soumettent leurs œuvres. Merci aux juges de cette année : Édith Côté, Hubert Lavoie, Alphonse Pelletier avec qui j'ai eu le plaisir de travailler. Les gagnants sont présentés dans le dernier numéro de L'Entraide. Bienvenue à toutes les œuvres. Merci à tous les bénévoles qui ont fait de cet événement une réussite et rendez-vous en décembre 2013, le 1<sup>er</sup> décembre.

Pour les prix de présence, nous apprécions la participation de nos membres par le don d'une œuvre ou d'un service. Nous aimerions aussi connaître votre opinion sur les quatre toiles offertes cette année, à savoir si nous continuons de privilégier ce genre de prix de présence.

Je vous présente le conseil d'administration actuel de la Fondation des Amis de la généalogie : Jean-Guy Bellerose, secrétaire, Jacques Boislard, trésorier, Lucien Lemay, Julie Morin, Serge Blais, représentant de la SGCE et Lise Leblanc, présidente.

Bienvenue et merci à tous ceux qui veulent contribuer à la Fondation des Amis de la généalogie.

*Lise Leblanc*, présidente



**Le conseil d'administration :**  
Lucien Lemay, administrateur,  
Julie Morin, administratrice,  
Lise Leblanc, présidente,  
Jacques Boislard, trésorier,  
Jean-Guy Bellerose, secrétaire  
et Serge Blais, représentant  
de la SGCE.



# Les grands événements

Assemblée générale de la Société de généalogie des Cantons de l'Est (SGCE)

Immédiatement après l'assemblée générale de la FAG, le 9 avril dernier, a eu lieu à la bibliothèque municipale Éva-Senécal l'assemblée générale annuelle de la Société de généalogie des Cantons de l'Est. Une quarantaine de membres étaient présents. En plus des rapports annuels du président, Jacques Gagnon, de la secrétaire, Manon Gagné et du trésorier, Jean-Claude Fontaine, nous avons reçu les rapports de chacun des responsables de comité. Finalement, il y a eu le rapport du vérificateur externe. De plus, il y a eu l'élection de quatre nouveaux administrateurs. Voici les photos des différentes présentations.



Le président, Jacques Gagnon, nous livre son rapport annuel, que nous pouvons lire dans le numéro vol 36, no 2, printemps 2013 de la revue *L'Entraide généalogique*. De plus, il remercie tous les membres bénévoles qui le supportent dans sa tâche et qui permettent à la société de continuer de progresser.

La secrétaire, Manon Gagné, fait lecture du procès-verbal de l'assemblée générale du 10 avril 2012.



Manon Gagné, Secrétaire

Denis Beaulieu, responsable de la revue *L'Entraide généalogique*, présente son compte-rendu annuel. Il souligne la participation des différents auteurs qui ont fourni des articles et explique les changements qui se sont produits au niveau de l'imprimeur. Pour terminer, il encourage les membres à nous fournir des articles qui sont le fruit de leurs recherches.



Denis Beaulieu, responsable de la revue *L'Entraide généalogique*

Serge Blais, représentant de la SGCE à la FAG, nous livre son commentaire. Vu que l'assemblée générale de la FAG a eu lieu juste avant, il n'a pas beaucoup à ajouter.

Robert Charron, responsable des activités spéciales et sortant de charge, nous donne son dernier rapport. Il rappelle l'activité « portes ouvertes » du mois de septembre dernier et se dit heureux d'avoir travaillé au sein du conseil d'administration.



Serge Blais, représentant de la SGCE à la FAG

Pierre Connolly, responsable du comité de l'informatique et du comité de publication, fait rapport sur l'état de notre parc informatique et sur les publications qui ont été réalisées ou en cours de réalisation. Lui aussi souligne le travail indispensable des bénévoles sans lesquels toutes les saisies seraient impossibles à faire.

Paul Desfossés, responsable de la publicité, nous donne ses réalisations et ses orientations pour la prochaine année. Il souligne que pour l'année prochaine il verra à faire une plus grande promotion de notre société en plaçant à des endroits stratégiques la revue *L'Entraide généalogique*.

Michel Hall, responsable du comité de l'assistance aux chercheurs et de l'accueil, et sortant de charge, remercie tous les membres qui l'ont secondé dans sa tâche au cours de dernières années. Il remercie tous les bénévoles qui viennent consacrer une ou deux demi-journées par mois à l'accueil des chercheurs.



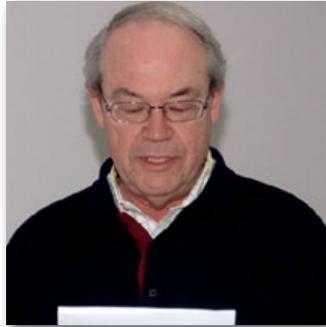
Robert Charron, responsable des activités spéciales

# Les grands événements

Assemblée générale de la Société de généalogie des Cantons de l'Est (SGCE)



Pierre Connolly, resp. du comité de l'informatique / comité de publication



Jean Turcotte, vice-président

Léon Montagne, responsable du comité de la bibliothèque et sortant de charge, fait rapport des dons reçus et des acquisitions réalisées. Comme les autres, il remercie les bénévoles qui ont à cœur de garder notre bibliothèque bien à l'ordre et souligne le travail de la coordonnatrice madame Ginette Arguin.

Jean Turcotte, vice-président et représentant de notre société à la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, nous donne les derniers développements qui ont eu lieu à la Fédération. Il fait état du dossier concernant la question « des droits d'auteur » et rappelle aux membres de respecter le code de déontologie des généalogistes.



Paul Desfossés, resp. de la publicité



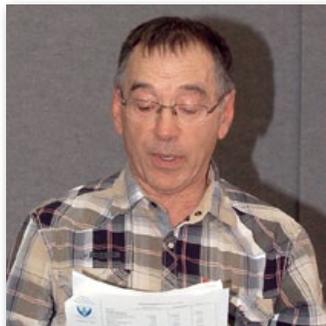
Jean-Claude Fontaine, trésorier sortant

Jean-Claude Fontaine, trésorier sortant de charge, à l'aide d'une présentation visuelle facile à suivre, nous présente l'état de santé financière de notre société. Comme un vrai médecin, il a su nous disséquer tous les chiffres sans trop de souffrance.

Claude Léveillée, vérificateur externe, vient nous dire qu'il a examiné tous les états de compte, que tout est conforme aux principes comptables et que Jean-Claude a fait une très bonne « job ».



Michel Hall, resp. du comité de l'assistance aux chercheurs / accueil



Claude Léveillée, vérificateur externe

Christiane Ruel, présidente d'élection, fait la lecture des noms des administrateurs sortant de charge ou qui nous quittent et des noms des membres qui ont été mis en candidature. N'ayant reçu aucune nouvelle proposition de candidature et du fait que le nombre de candidatures proposées est égal au nombre d'administrateurs à élire, la présidente d'élection déclare élus les quatre nouveaux administrateurs : André Tessier, Denis Dupré, Bertrand Lapointe et Denis Morin.



Léon Montagne, responsable du comité de la bibliothèque



Christiane Ruel, présidente d'élection



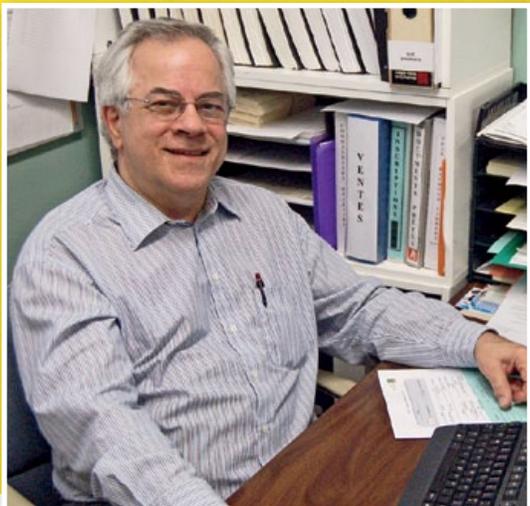
## Nouveau conseil d'administration

1<sup>ère</sup> rangée, de gauche à droite : Jacques Gagnon, Denis Morin, Manon Gagné, Serge Blais et Jean-T. Turcotte

2<sup>e</sup> rangée, de gauche à droite : Denis Beaulieu, Bertrand Lapointe, Paul Desfossés, André Tessier, Pierre Connolly et Denis Dupré

# Les grands événements

Entrevue de L'Entraide généalogique avec Réjean Roy



Réjean Roy, notre secrétaire permanent

**L'Entraide :** Réjean, tu es membre de la Société de généalogie des Cantons de l'Est depuis 1978 et généalogiste chercheur agréé par le Bureau québécois d'attestation de compétence en généalogie. En outre, tu as été responsable de la mise en pages de L'Entraide, secrétaire administratif, vice-président et président de la SGCE. Depuis un an, tu es maintenant l'employé de la Société à titre de secrétaire-réceptionniste. Que penses-tu de ton nouvel emploi ?

**Réjean :** Merci d'abord de m'avoir rappelé mon C.V. généalogique. Disons que cette longue expérience n'a pas été inutile pour l'exercice de l'emploi... Il faut dire qu'auparavant, les tâches du secrétariat étaient assumées par le président en titre et une ou deux autres

personnes en même temps. Le fait d'avoir un employé au secrétariat permet un meilleur suivi administratif. La SGCE est la troisième société généalogique en importance au Québec et certains services qu'elle offre sont uniques, grâce à notre partenariat avec Mes aïeux et l'Institut généalogique Drouin. Il faut donc gérer l'accès aux codes pour les sites internet et répondre à de plus en plus de demandes par téléphone, courrier et courriel. Il faut aussi s'occuper du renouvellement annuel des adhérents, surtout à l'automne. Cette année, j'en ai fait jusqu'au 24 décembre au soir.

**L'Entraide :** C'est tout ce que tu fais ?

**Réjean :** Je comprends la blague. Mais ça m'amène à ajouter qu'il m'arrive assez souvent de recevoir des demandes de recherches généalogiques. Je dois alors répondre à mes interlocuteurs que je n'offre pas ce genre de service comme secrétaire de la SGCE. Je les invite plutôt à venir eux-mêmes faire leurs recherches à la Société où des bénévoles peuvent leur donner un coup de main. Pour les recherches plus pointues, je peux aussi référer les demandeurs à quelques-uns de nos spécialistes mais il leur faudra alors prendre eux-mêmes contrat avec ces généalogistes. Ce n'est pas le rôle de notre Société. Ce qu'on cherche d'abord, c'est d'inciter les gens à faire leurs propres recherches généalogiques.

**L'Entraide :** Merci bien Réjean pour ta grande disponibilité à répondre à nos questions et au service de la SGCE en général.

**ValEstrie**  **LINCOLN**  
**SHERBROOKE**

**Fusion 2013**

*Le meilleur de ce que Ford peut offrir!*



# La page des membres

## Souvenir de Wotton

Moi, Bernard Gaouette, né à Wotton, fils de monsieur et madame Eugène Gaouette, d'une famille de 18 enfants, dont 12 garçons et 6 filles, on était en 1943, j'avais 18 ans, c'était la guerre. En 1940, un de mes frères, Rémi, a été demandé d'aller pour son entraînement militaire obligatoire et n'est ressorti de l'armée qu'en mai 1945. En 1941, Conrad, un autre de mes frères a été demandé. Il est resté un mois et a été exempté car il était au Séminaire de Saint-Victor-de-Beauce, aux études pour la prêtrise. En 1942, Clément, un autre de mes frères, a été aussi demandé. Il est resté quatre mois et a été exempté parce qu'il était marié. En 1942, un autre, Viateur, est allé de son propre gré volontaire. En 1943, ce fut mon tour, le jour où j'ai eu 18 ans, le 27 avril 1943. J'ai eu un cadeau : une lettre demandant d'aller faire mon entraînement pour l'armée. Je suis resté un mois et j'ai été exempté comme fils de cultivateur.

Donc cinq frères qui ont été dans l'armée : Rémi, Conrad, Clément, Viateur et Bernard. Cinq frères de la même famille de 18 enfants que nous étions. Seulement deux vivent encore, moi et mon frère Bertrand qui aura 85 ans en septembre 2013, tous les autres sont décédés. C'est le 70<sup>e</sup> anniversaire de cela en avril 2013, dans quelques jours.

Aucune de ces cinq personnes n'a été blessée, notre mère, Phélanise Levasseur, madame Eugène Gaouette, avait beaucoup prié pour qu'on en soit exempté.

*Bernard Gaouette*, Ville-Marie Abitibi

## Nouveaux membres

No.	Nom	Ville
4110	NADEAU Julie	St-Hubert
4122	CÔTÉ Richard	Asbestos
4123	LEFRANCOIS Richard	Sherbrooke
4124	GAUTHIER Michel	Stratford
4125	BEAUREGARD Doris	Weedon
4126	JACQUES Chantal	Stoke
4127	LUSIGNAN Linda	St-Jean-sur Richelieu
4128	CHARRON Claude	Montréal
4129	THOMAS Claude	Sherbrooke

### ERRATUM

Tel est pris qui croyait prendre ... Dans ma notule sur « Les Morin, une grande dynastie politique du Québec ? », il aurait fallu lire la famille Juchereau Duchesnay et non Juchereau Duvernavy. Excusez-la!

*Jacques Gagnon*



### Blason des familles Lemieux

À la bibliothèque de la Société, vous retrouverez le bulletin : **La Mieuse**, publié par l'Association des Descendants des Lemieux d'Amérique.



**Bureau de circonscription**  
5142, Boulevard Bourque,  
Sherbrooke, Québec  
J1N 2K7

**Jean.Rousseau@parl.gc.ca**  
819-347-2598

**Jean Rousseau**  
Député de Compton-Stanstead



**Bureau de circonscription**  
100, rue Belvédère-S, bureau 130  
Sherbrooke, Québec  
J1H 4B5

**Pierre-Luc.Dusseault@parl.gc.ca**  
819-564-4200



**Pierre-Luc Dusseault**  
Député de Sherbrooke

# Dons et acquisitions

## Dons

- "Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale", volume 41, # 2, 2012. Don : Jacques Gagnon # 1983.
- Un grand lot de volumes et répertoires de généalogie (à vendre). Don : Bibliothèque Le Tournesol de Windsor.
- Généalogie du sieur J. Eugène Bellehumeur, prêtre curé. Don : Guy Belhumeur # 3889. # 2-B-158.

Dons de Jacques Collette par Lorraine Collette # 150 :

- Histoire de Lac Mégantic, par Jean-Pierre Kesteman. Édition : Métrolitho 1985.
- Album-souvenir de Notre-Dame-des-Bois 1877-1977.
- Les Roy de 1659 à 1993.

Dons de Lucien Lemay # 3145 :

- Album généalogique Mes Ancêtres – Notre lignée Gosselin, par Céline Viau Bilodeau 2002. # 2-G-018.1.
- Dictionnaire biographique du Canada, volume X (1871 à 1880).

Dons d'Alphonse Pelletier # 432 :

- Sur la route des Bélanger, tomes 1 et 2, par Florent Bélanger. Édition : Association des familles Bélanger inc. # 2-B-107.1.
- Bottin-souvenir - Rassemblement des familles Bélanger à L'Islet-sur-Mer, 18 juin 2000.

Dons de Jean-Marc Trudeau # 3613 :

- Aux sources de notre histoire religieuse dans les Cantons de l'Est, par Albert Gravel.
- Les mercenaires allemands au Québec 1776-1783, par Jean-Pierre Wilhelmy.
- "Mémoires", # 154. Édition : SGCF.
- "L'entraide généalogique", volume 35 # 4 et volume 36 # 1. Édition : SGCE.

Dons de Jean Dubé :

- Généalogie et histoire des familles de Stoke (édition révisée 2013), par Jean Dubé. # 3-35-035.
- Saint-Philémon de Stoke - Baptêmes et sépultures (1875-1940), mariages (1875-1992) et cimetière (1885-2012), par Jean Dubé 2013. # 3-35-036.

## Acquisitions

- Annuaire de l'Église catholique au Canada /Canadian Catholic Church Directory 2013. Édition : Novalis. # 1-CLER-019.06.
- Baptêmes, mariages, sépultures et annotations marginales Précieux-Sang de Sherbrooke (Capelton), 1909-2012. Édition : SGCE, publication # 117. # 3-36-036.
- Répertoire des pierres tombales du cimetière catholique de Ange-Gardien, comté Rouville, 1857-2011, par Jeanne Granger-Viens et Pierrette Cabana-Côté. Édition : SHG des Quatre Lieux. # 3-52-014.
- A Century of Fellowship – A history of the Sherbrooke Snow Shoe Club, par George C. Jobel. # 4-36-098.

En vente au secrétariat de la Société :



Tasse à café à l'effigie de la SGCE.

Épinglette des armoiries SGCE

Une Force adaptée



SOUS-TRAITANCE ■ RÉCUPÉRATION ■ PRODUCTION

La Société de généalogie des Cantons de l'Est  
tient à remercier

Réjean Hébert

Ministre de la Santé et des Services sociaux  
Ministre responsable des Aînés  
Ministre responsable de la région de l'Estrie  
Député de Saint-François

et

Serge Cardin

Député de Sherbrooke

pour leur appui financier  
aux activités de notre société

# Nos publications

COMTÉS/VILLES/PAROISSES	Contenu	Vol.	CD	No
<b>Comté d'Abitibi</b> 88 localités de l'Abitibi-Est et de l'Abitibi-Ouest	M	175\$	58\$	113
<b>Comté d'Arthabaska</b> Arthabaska comté	M	125\$	53\$	49
<b>Comté de Brome</b> Brome comté Eastman, St-Édouard Bolton, St-Étienne Mansonville, St-Cajetan	M BMSA BMS BMSA	36\$ 24\$ 27\$ 26\$	17\$ 15\$ 15\$ 15\$	60 45 33 31
<b>Comté de Compton</b> Lingwick, Sainte-Marguerite Cookshire et Island-Brook East-Angus, ND-Garde, St-Louis-de-France East-Angus, ND-Garde, St-Louis-de-France East-Angus, ND-Garde, St-Louis-de-France Bury, St-Raphael Compton comté, Protestants Compton comté, Protestants Compton comté, Protestants Compton, St-Thomas d'Aquin Johnville, Martinville, St-Edwidge, Waterville Comton comté, 20 paroisses	BMSA BMSA S MA B BMSA S M B BS BS M	16\$ 41\$ 19\$ 36\$ 36\$ 16\$ 34\$ 27\$ 46\$ 28\$ 34\$ 34\$	15\$ 19\$ 15\$ 17\$ 17\$ 15\$ 16\$ 15\$ 21\$ 15\$ 16\$ 16\$	115 101 99 98 97 96 58 57 56 38 37 5
<b>Comté de Frontenac</b> Frontenac comté	M	100\$	42\$	55
<b>Comté de Mégantic</b> Mégantic comté	M	136\$	47\$	86
<b>Comté de Nicolet</b> Nicolet comté	M	170\$	67\$	8
<b>Comté de Richmond</b> Ste-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, St-Malachie Ste-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, St-Malachie Ste-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, St-Malachie St-Georges-de-Windsor, St-Georges Windsor, St-Gabriel-L, St-Grégoire-VII, St-Zacharie Windsor, St-Philippe Windsor, St-Philippe Windsor, St-Philippe St-Claude Richmond, Protestants St-François-Xavier-de-Brompton, St-François-Xavier Bromptonville, Ste-Praxède Bromptonville, Ste-Praxède, Notre-Dame-des-Mères Richmond et Drummond, Protestants Richmond comté	SA M B BMSA BMSA SA M B BMSA BMS BMSA A BS BMSA M	48\$ 25\$ 43\$ 42\$ 29\$ 46\$ 35\$ 42\$ 27\$ 45\$ 38\$ 22\$ 43\$ 35\$ 105\$	19\$ 15\$ 26\$ 20\$ 15\$ 21\$ 15\$ 19\$ 15\$ 23\$ 18\$ 15\$ 20\$ 20\$ 41\$	79 78 77 76 73 71 69 68 67 54 52 41 40 29 12
<b>Comté de Rouville</b> Rouville comté, 6 paroisses	M	80\$	34\$	51
<b>Comté de Shefford</b> Béthanie et Maricourt Ste-Anne-de-Larochelle, Ste-Anne Racine, St-Théophile Shefford comté, Catholiques Shefford comté, Protestants Lawrenceville, St-Laurent Bonsecours, ND-Bonsecours Valcourt, St-Joseph	BMSA BMSA BMSA M BMS BMSA BMSA BMS	23\$ 37\$ 22\$ 125\$ 30\$ 14\$ 51\$ 39\$	15\$ 17\$ 15\$ 48\$ 15\$ 15\$ 23\$ 18\$	102 66 61 53 46 44 32 15
<b>Comté de Sherbrooke</b> Précieux-Sang Marie-Médiatrice St-Peters Anglican St-Patrick St-Esprit Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours Rock-Forest, La Résurrection-du-Christ Sherbooke comté Hopitaux Hôtel-Dieu et St-Vincent-de-Paul Ste-Jeanne-d'Arc et Notre-Dame-du-Rosaire Cathédrale St-Michel Cathédrale St-Michel Cathédrale St-Michel St-Jean-Baptiste Immaculée-Conception	BMSA BMSA BMS BMSA BMSA BMSA BMS M BS BS S M B BS BS	28\$ 18\$ 43\$ 49\$ 26\$ 39\$ 14\$ 215\$ 45\$ 33\$ 36\$ 30\$ 60\$ 50\$ 38\$	15\$ 15\$ 25\$ 22\$ 15\$ 18\$ 15\$ 78\$ 21\$ 43\$ 16\$ 17\$ 15\$ 23\$ 18\$	117 116 95 80 74 72 62 48 43 30 21 20 19 18 17

District St-François, Non catholiques	S	70\$	30\$	11
District St-François, Non catholiques	M	70\$	25\$	10
District St-François, Non catholiques	B	100\$	41\$	9
<b>Comté de Stanstead</b> Dixville et Stanhope Beebe, Rock Island Fitch Bay Coaticook, St-Edmond Coaticook, St-Edmond Coaticook, St-Edmond Coaticook, St-Edmond Coaticook, St-Marc Coaticook, St-Jean-l'Évangéliste Ste-Catherine d'Hatley et North Hatley Magog, St-Patrice, Ste-Marguerite, St-Jean-Bosco, St-Pie X Magog, St-Patrice, Ste-Marguerite, St-Jean-Bosco, St-Pie X Baldwin, Barnston, Dixville, Kingcroft, St-Herménégilde Stanstead comté	BMSA BMSA A S M B BMSA BMSA BS SA B BS M	33\$ 34\$ 23\$ 26\$ 23\$ 39\$ 22\$ 46\$ 29\$ 49\$ 75\$ 32\$ 90\$	15\$ 16\$ 15\$ 15\$ 15\$ 18\$ 15\$ 21\$ 15\$ 23\$ 32\$ 15\$ 49\$	106 104 93 92 91 90 87 85 75 65 64 36 28
<b>Comté de St-Hyacinthe</b> St-Jude, La-Présentation, St-Barnabé, St-Bernard, St-Thomas d'Aquin St-Hyacinthe, Notre-Dame-du-Rosaire	M M	40\$ 50\$	18\$ 23\$	23 22
<b>Comté de St-Maurice</b> Trois-Rivières, Cathédrale et Vieilles-Forges	M	73\$	31\$	25
<b>Comté de Témiscamingue</b> 42 paroisses	M	116\$	44\$	105
<b>Comté de Wolfe</b> Notre-Dame-de-Ham, Notre-Dame-de-Lourdes Ham-Nord, Sts-Anges Weedon, St-Janvier Weedon, St-Janvier Weedon, St-Janvier Fontainebleau et St-Gérard Dudswell et Bishopton St-Adrien Ham-Sud, St-Joseph Stratford, St-Gabriel Wotton, St-Hippolyte Wotton, St-Hippolyte Sain-Camille Wolfe comté	BMSA BMSA S MA B BMSA BMSA BMSA BMSA MA BS BMSA M	22\$ 48\$ 17\$ 32\$ 34\$ 25\$ 44\$ 29\$ 23\$ 43\$ 32\$ 46\$ 38\$ 41\$	15\$ 22\$ 15\$ 15\$ 16\$ 15\$ 24\$ 15\$ 15\$ 21\$ 15\$ 21\$ 18\$ 19\$	114 112 110 109 108 107 100 94 89 84 83 82 81 26
<b>Divers</b> Tutoriel BK6 L'Entraide Vol 1 à Vol 32-1 1978-2009 Cantons de l'est 176 376 mariages Avis de décès Journal de Montréal 1997 Relations des Jésuites, tous les volumes indexés Le Sulte, 32 volumes indexés Actes du congrès FQSG 2002	◇ ◇ M ◇ ◇ ◇	50\$ 25\$ 225\$ 150\$ 35\$ 50\$ 15\$	111 103 63 59 50 47 42	

(Baptêmes, Mariages, Sépultures, Annotations)

## COMMANDES ET FRAIS POSTAUX

### Veuillez prendre note que :

Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons de l'Est. Pour les commandes livrées hors du Canada les prix sont en dollars U.S. Des frais de poste et manutention sont ajoutés au total de la commande  
expédition des volumes : 15 % du total, minimum 10,00 \$  
expédition des CD/DVD : 3,00 \$ (pour 5 articles).

Les prix sont modifiables sans préavis.

Les membres de la SGCE jouissent d'un rabais de 10 % à l'achat d'un répertoire en format papier ou cédérom.

Prière de donner votre numéro de membre lors de votre commande.

En date du : **1 juin 2013**

## *L'arrangement funéraire préalable : un geste simple, utile et aidant*



**Carole Bricault**  
Conseillère en planification funéraire

*L'arrangement funéraire préalable demeure un outil utile et aidant pour la famille lors d'un décès.*

*En plus de garantir une tarification, l'arrangement préalable a l'immense avantage de se faire dans un contexte sans pression et généralement à l'abri des émotions fortes.*

*Il est encadré par une législation stricte à laquelle les dirigeants de votre coopérative avaient collaboré, désireux de mettre tout en place pour que les transactions se fassent en tout respect des droits des membres.*

*Lyliane Jolly et Carole Bricault sont disposées à vous rencontrer à notre complexe principal de la rue du 24-Juin ou à votre domicile, le tout, sans aucune obligation de votre part.*



**Lyliane Jolly**  
Conseillère en planification funéraire

### *Laisser une trace de notre passage sur terre*

Un cimetière est un repère historique fascinant. Il regroupe des familles et témoigne de leur présence dans leur environnement.

La Coopérative propose un cimetière traditionnel et, maintenant, un cimetière naturel en milieu urbain, une première au Québec.

Il est maintenant possible de laisser reposer dans un endroit propice au recueillement tout en laissant une trace minime sur l'environnement.

La Coopérative funéraire de l'Estrie, un choix tout naturel!



**Quoiqu'il arrive, vous n'êtes pas seul!**

**819-565-7646**

**[www.coopfuneraireestrie.com](http://www.coopfuneraireestrie.com)**



**COOPÉRATIVE  
FUNÉRAIRE  
DE L'ESTRIE**

# GÉNÉALOGIE QUÉBEC

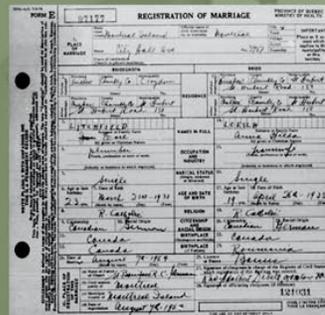
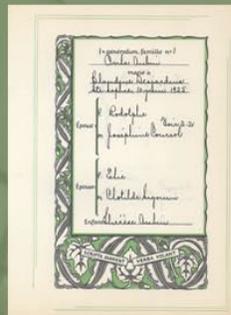
LE SITE DE GÉNÉALOGIE QUÉBÉCOISE LE PLUS DIVERSIFIÉ ET COMPLET QUI SOIT.

LES GRANDES COLLECTIONS SONT MAINTENANT DISPONIBLES À LA RECHERCHE (MASCULINE, FÉMININE, HISTOR, FICHES ACADIENNES). DES DIZAINES DE MILLIONS D'IMAGES ET DONNÉES, LES MARIAGES 1926-1996, LE NÉCROLOGE, DES FONDS D'ARCHIVES ET AUTRES GRANDS OUTILS.

ABONNEMENT  
ANNUEL POUR  
PARTICULIERS

**114<sup>98</sup>\$** taxes incluses

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE CARTES MORTUAIRES ET DE GENS POUR LA PHOTOGRAPHIE DE CIMETIÈRES, ÉCRIVEZ-NOUS À [INSTITUT.DROUIN@GMAIL.COM](mailto:INSTITUT.DROUIN@GMAIL.COM).



[HTTP://WWW.GENEALOGIEQUEBEC.COM](http://www.genealogiequebec.com)